

MARS  
AVRIL  
1988  
N° 285-286

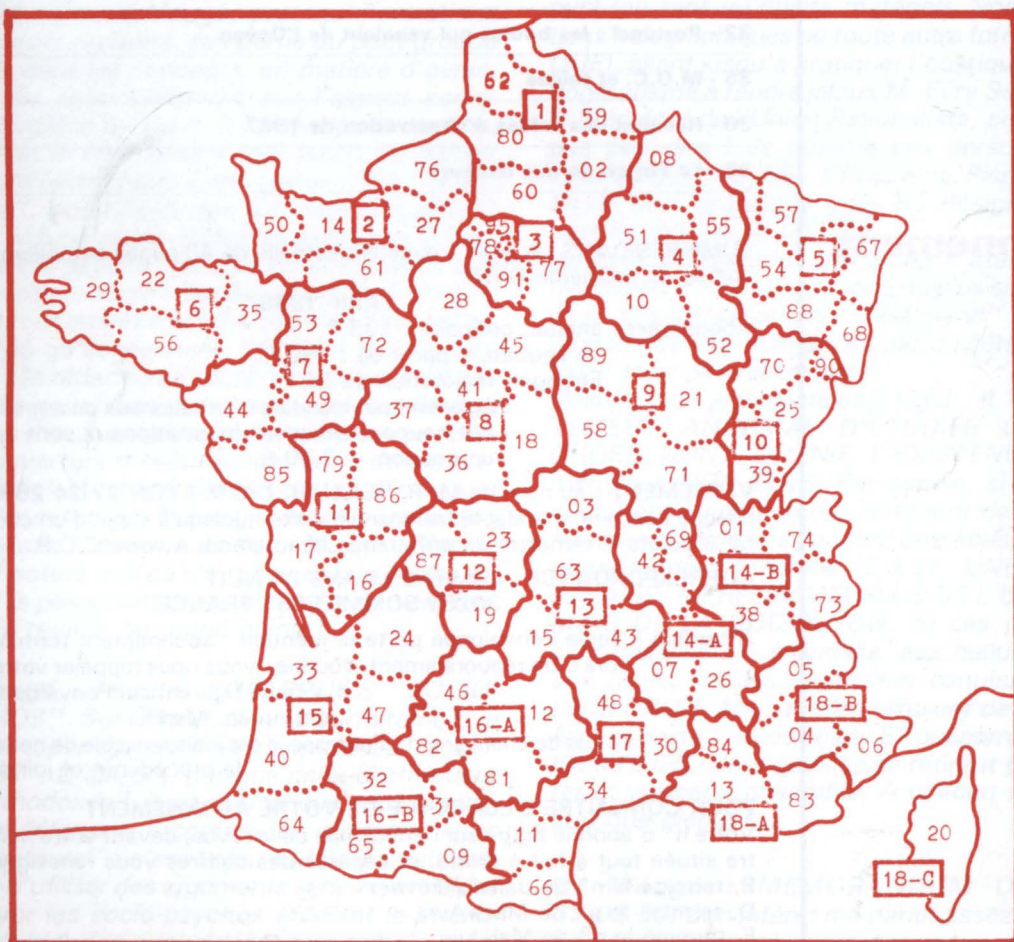
# LUMIERES DANS LA NUIT

31<sup>e</sup> ANNÉE  
LE N° 22 F

**MYSTERIEUX OBJETS CELESTES ET PROBLEMES CONNEXES**

## RÉSEAU LDLN DE SURVEILLANCE OVNI

(voir page 36)



Limite de départements .....

Limite de secteurs ————

RÉSEAU DE  
SURVEILLANCE O. V. N. I.



LUMIÈRES DANS LA NUIT



Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux. Son COMITE DE REDACTION, est en fait constitué de ses collaborateurs de plus en plus nombreux, dont les textes paraissent au fil des numéros publiés. Il n'est donc pas figé, mais essentiellement mouvant.

## sommaire

### PAGES

3 - Dialogue entre Claude Maugé et Jean Sider

12 - Questionnaire LDLN de Mars-Avril 1987 : 3<sup>e</sup> partie "Les vœux individuels de lecteurs".

19 - Crashes d'OVNI : des indices extérieurs et complémentaires ?

20 - Un astronome amateur observe

21 - Pologne (4 - suite)

27 - Etude sur les turbulences circulaires dans les champs du Sud de l'Angleterre (3 - suite)

32 - Portugal : les boules qui venaient de l'Océan

35 - M.O.C. et failles

36 - Résultat des veillées d'observation de 1987

38 - Le Forum de nos lecteurs

LUMIERES DANS LA NUIT, revue bimestrielle de 40 pages actuellement, consacrée au problème OVNI.

### TARIF 1988

Abonnement annuel, ordinaire : 135 F

de soutien, à partir de : 160 F

Etranger, majoration de 35 F

Règlement par mandats internationaux ou autres moyens.

Les coupons-réponses internationaux sont acceptés :

un coupon = 3,00 F.

**VERSEMENT** : au nom de M. R. VEILLITH, C.C.P. LYON 27.24.26 N (ou par chèque bancaire, mandat-lettre, mandat-carte) ; lorsqu'il s'agit d'un chèque postal 3 volets le remettre de préférence directement à votre C.C.P.

**CORRESPONDANCE** : LUMIERES DANS LA NUIT  
 30250 SOMMIÈRES - FRANCE

**Attention !** Seule l'enveloppe porte la mention "abonnement terminé".

Lors d'un réabonnement, voudriez-vous nous rappeler votre numéro d'abonné figurant sur l'enveloppe devant votre nom. Merci.

En cas de changement d'adresse, il est indispensable de nous indiquer la précédente et joindre 2 F.

### POUR CONNAITRE L'ECHEANCE DE VOTRE ABONNEMENT

Votre n° d'abonné figure sur l'enveloppe de la revue, devant votre nom ; la lettre située tout à fait à droite, et séparée des chiffres vous renseignera :

B, terminé le n° de Janvier-Février

D, terminé le n° de Mars-Avril

F, terminé le n° de Mai-Juin

H, terminé le n° de Juillet-Août

J, terminé le n° de Septembre-Octobre

L, terminé le n° de Novembre-Décembre

## avis

Le fait d'insérer tel ou tel document ne prouve pas nécessairement que nous approuvons tous les termes. Chaque document est publié dans la perspective que, considéré dans son ensemble, il nous paraît digne d'intérêt, et susceptible de nous mener vers la vérité, qui reste notre but et notre idéal que nous recherchons sans parti pris. Les documents insérés le sont donc sous la responsabilité de leurs auteurs. Nos articles, photos, dessins sont protégés par la loi de 1957 sur la Propriété littéraire et artistique. En conséquence, toute reproduction, même partielle, est rigoureusement interdite sans autorisation.

# DIALOGUE

## ENTRE CLAUDE MAUGÉ ET JEAN SIDER

A PROPOS DE "CRASHES D'OVNI : ENFIN DES PREUVES"  
 (article publié dans LDLN N° 275 - 276)

**C. Maugé** : J'avais eu connaissance du texte de mon ami Jean Sider avant sa parution dans L.D.L.N. et avais envoyé à l'auteur deux pages de "remarques rapides". Sider m'avait alors répondu et proposait d'envoyer nos deux contributions à L.D.L.N. pour parution. Une telle idée m'a paru intéressante, ne serait-ce que pour montrer qu'il est possible de discuter quand on a des opinions sensiblement différentes, mais j'ai préféré développer un peu mes courtes observations initiales afin qu'elles aient une certaine utilité ; inversement, j'ai supprimé quelques points d'importance très secondaire.

**J. Sider** : Claude Maugé, avec qui j'entretiens d'excellents rapports, fait partie du petit groupe parisien dont les concepts, en matière d'ovnis, sont axés essentiellement sur l'aspect socio-psychologique du sujet. Il y a quelques années, quelqu'un le connaissant mal aurait pu penser qu'il était hermétique à des options plus "matérialistes", pourrais-je dire. Or, depuis quelques temps, Maugé et ses collègues défendant le courant "socio-psycho" se sont rendus compte que la socio-psychologie n'expliquait pas tout et qu'ils avaient tout intérêt à écouter tous les sons de cloche, d'où qu'ils viennent. Et plutôt que se cantonner à la rédaction d'amphigouris éloignés des courants populaires pour propager leurs thèses, ces chercheurs se présentant honnêtes ont préféré l'ouverture d'esprit à une forme de caporalisme intellectuel qui risquait de les démarquer définitivement de l'ufologie traditionnelle (ou "orthodoxe", comme dit l'ami Maugé). Mais le lecteur notera que ça n'est pas aussi simple que ça, car ils possèdent un naturel qui a souvent tendance à revenir au grand galop !

**C. Maugé** : PIQUES CONTRE LES "SOCIO-PSYCHOS". Sur le fond, Sider a parfaitement le droit de taper sur ceux qu'il appelle les "socio-psychos". D'ailleurs, puisque ceux-ci critiquent les "orthodoxes", il est normal que ceux-là puissent se défendre, y compris en critiquant leurs "accusateurs" : c'est le jeu ! Mais il serait préférable d'utiliser des arguments sérieux, et ne pas comparer les socio-psychos étudiant le phénomène ovni à des punks défendant le bel canto. Celui qui est persuadé que les ovnis n'existent pas peut en effet chercher à comprendre comment les témoins normaux et sincères s'abusent au point de prendre la lune pour un vaisseau spatial, comment le "phénomène OVNI" s'est historiquement construit, ou quels sont les phénomènes naturels pouvant être responsables des "traces d'ovni".

**J. Sider** : Ces "piques" ne visaient QUE certaines personnes interprétant les phénomènes ovnis A LEUR MANIÈRE, sous les auspices des sciences sociales en général et béhaviorisme en particulier, ne faisant pas partie du groupe où s'insère Claude Maugé. Il s'agit en fait de RATIONALISTES n'ayant aucun respect déontologique envers les thèses qu'ils prônent, et pratiquant la dialectique emphatique au même titre qu'une forme de byzantinisme jésuitique pour ne pas dire d'empirisme dans le plus mauvais sens du terme. Usant d'arguties et de digressions sans aucune retenue, ces "messieurs-dames" (dont certains se disent "ufologues"), ont choisi de NIER l'existence des ovni (en tant qu'objets matériels, voire projections holographiques ou toute autre forme PHYSIQUE), allant jusqu'à pratiquer l'éristique avec un dogmatisme à rendre jaloux M. Evry Schatzman, le Président de l'Union Rationaliste, ce qui n'est pas peu dire ! Je nomme ces personnes des FAUX-SCEPTIQUES. Christiane Piens a une façon plus prosaïque pour les désigner et les appelle des FAUX-CULS !

La comparaison avec des punks n'était pas très heureuse, je l'avoue. J'aurais dû plus simplement citer l'exemple de ces "historiens" qui nient l'existence des chambres à gaz du génocide juif, car il était plus approprié.

Désolé, mais je persiste et je signe : IL EST HAUTEMENT ANORMAL D'ÉTUDIER QUELQUE CHOSE DONT ON NIE L'EXISTENCE. C'est même un NON-SENS. Par contre, si des gens cherchent à comprendre comment des témoins normaux et sincères peuvent être abusés par des phénomènes naturels, C'EST UNE AUTRE AFFAIRE, NE RELEVANT PLUS DE L'UFOLOGIE MAIS DE LA SOCIOLOGIE. Si ces personnes s'intéressent aux méprises, aux hallucinations, aux rêves éveillés, voire aux canulars, C'EST LEUR DROIT. Mais si elles refusent de s'intéresser au "reste", à ces objets ET phénomènes NON IDENTIFIÉS, alors qu'elles se retirent pour pérorer et vitupérer ensemble. A chacun sa spécialité, que diable !

**C. Maugé** : MEMORANDUM DU F.B.I. 22.03.50. Son intérêt me paraît assez limité car les détails rapportés sont maigres et que l'on ne sait pas d'où l'enquêteur de l'U.S.A.F. tient son information (a-t-il vu lui-même les soucoupes et les corps ?). Le texte est-il absolument incompatible avec la description de débris d'engins expérimentaux U.S. ?

Dans sa réponse à la première version de mes remarques, Sider fait remarquer que l'intérêt de ce mémo était en effet limité tant que c'était le



seul document de ce type, mais que la situation a changé. Je maintiens mon opinion : une accumulation de faits convergents plus ou moins douteux n'assure pas ipso facto la validité de l'ensemble. Tant pis pour moi si c'est là plagier la commission Grudge...

**J. Sider :** Oui, je suis en droit de dire que la situation a beaucoup changé, et elle subit des modifications INTENSIVES depuis quelques mois. Sans avoir à citer Len Stringfield qui possède dans ses dossiers de nombreux témoignages de PREMIÈRE MAIN (anciens militaires ou personnel d'agence gouvernementale "bien placés"), il y a maintenant plusieurs chercheurs ayant divulgué différents éléments tendant à démontrer la réalité des crashes AVEC CADAVRES D'OCCUPANTS. J'en citerai quelques uns : Berry Greenwood, Lawrence Fawcett, Robert Todd, Timothy Good, William Moore, pour parler des plus connus. Récemment dans une lettre personnelle reçue de M. Todd Zechel (un ancien du C.A.U.S. qui travailla trois ans à la National Security Agency), il est fait mention d'un cas de crash d'ovni récupéré avec UN passager, à la frontière Mexicano-Texane à la fin de l'année 1950. Je n'exclus pas la possibilité de mystifications, mais en trente années d'intéressement aux problèmes ovni, j'ai appris que lorsque des faux témoignages soi-disant émanant d'organismes officiels sont proposés aux chercheurs, cela représente une action d'intoxication POUR NOYER LES VRAIS ayant pu filtrer. Pris séparément, les documents du F.B.I. ne sont pas probants, en effet. Mais traités dans UN ENSEMBLE, ils présentent alors un faisceau de présomptions venant à l'appui de la lettre du Dr. Sarbacher, qui, à elle seule, constitue UNE PREUVE TESTIMONIALE INCONTESTABLE. Dans l'état actuel des choses, seule une reconnaissance verbale et écrite du Président Reagan serait la PREUVE DÉFINITIVE. Hélas, j'ai bien peur qu'il faille encore attendre...

La socio-psychologie a été aussi le cheval de bataille de Project GRUDGE, puis de Project BLUE BOOK, et plagier de telles commissions n'est pas très heureux, effectivement, si l'on considère qu'elles furent instituées POUR BANALISER les phénomènes ovni (en pratiquant la MALHONNÉTÉ INTELLECTUELLE, bien entendu, car sinon le but réel n'aurait pas été atteint). Comme je l'ai déjà dit précédemment, la SOCIO-PSYCHOLOGIE et l'UFOLOGIE sont deux choses différentes, DEUX MONDES DIFFÉRENTS en fait. Et il faut savoir choisir entre les deux, MAIS PAS LES DEUX !

Quant à l'allusion de Maugé à l'éventualité de débris d'engins spatiaux expérimentaux américains, qu'en dire sinon qu'elle est affligeante ? Ignore-t-il encore (en 1987) que dès le 5 septembre 1947, le F.B.I. reçut du Général Schulgen (de l'Army Air Force) la note suivante : "En réponse

à la demande verbale de votre agent M. S.-W. Reynolds, UNE VÉRIFICATION COMPLÈTE sur les recherches entreprises par l'A.A.F. a révélé qu'il N'Y AVAIT AUCUN PROJET dont les caractéristiques pouvaient être associées avec les DISQUES VOLANTS". Signé : George F. Schulgen, Brigadier-Général, U.S.A., Deputy Assistant Chief of Air Staff. (Document du F.B.I. du 19 août 1947, obtenu par le Dr. Bruce Maccabee sous couvert du F.O.I.A.). Claude Maugé ne serait-il pas aussi bien documenté qu'on dit dans les sphères parisiennes de l'ufologie, ou a-t-il tenté là une manœuvre (bien maladroite) de diversion ? Pourtant il m'a donné récemment une information qui aurait pu lui éviter de s'égarer une nouvelle fois hors des voies de la recherche pragmatique pour se livrer aux aléas d'une schématisation relevant de la dérobade. En effet, la possibilité de confusions avec des appareils expérimentaux U.S. est une sorte de "légende" que l'étude remarquable de Dewayne B. Johnson, faite en août 1950, met singulièrement à mal. Selon ce journaliste, le Président Truman, le Secrétaire à la Défense Louis Johnson, l'Aviation et la Marine U.S., se consultèrent pour faire le point sur ces possibles confusions. Suite à cet entretien, Charles J. Ross, Secrétaire du Président Truman chargé des relations avec la presse, devait faire un communiqué dans lequel il était spécifié que le Président Truman n'avait pas eu connaissance de "soucoupes volantes" construites par les Etats-Unis NI UN QUELCONQUE AUTRE PAYS (Cité dans un article du Los Angeles Daily News du 4 avril 1950, intitulé : "Truman, top brass scoff at wild flying saucer rumors").

**C. Maugé :** MÉMORANDUM F.B.I. 31.03.50. Le problème des informations se pose à nouveau. Les analogies avec l'affaire Scully peuvent être interprétées de deux façons : ou bien on utilise ce mémo pour réhabiliter (au moins partiellement) Scully, ou bien on tient compte des doutes (légitimes) que l'on a sur Scully pour s'interroger sur ce mémo.

**J. Sider :** C'est vrai, mais en apparence seulement. En fait la situation étant maintenant différente, du fait de plusieurs autres documents ayant été exhumés ces derniers mois, il faut considérer cet élément tout comme le précédent, DANS LEUR ENSEMBLE, et surtout pas séparément, comme le fit Project Grudge pour banaliser les rapports d'ovni (Voir "Nouveau Rapport sur les Ovnis", de A.J. Hynek, Belfond, Paris, page 34). Car à ce petit jeu-là on peut TOUT NIER en ergotant iniquement et arbitrairement sur des détails mineurs. Nous savons maintenant par l'enquête de William Moore, que Frank Scully fut abusé par des informateurs TRÈS SUSPECTS sur le plan crédibilité. Mais il n'est pas impossible que des "fuites contrôlées" aient été organisées par une agence de sécurité d'état dans le but de RIDICU-

LISER le problème des ovnis en général et celui des crashes en particulier. Il suffisait pour cela de trouver un écrivain obscur peu scrupuleux et avide de faire un "scoop", et s'arranger pour lui faire parvenir par une entremise quelconque des éléments VRAIS mais TOTALEMENT MODIFIÉS pour apparaître dérisoires. Un travail très facile pour quelques agents expérimentés. Notez que je puis me tromper à propos de Scully, mais je trouve extrêmement curieux que quelqu'un, en 1950, à une époque où aucun pays n'avait enregistré d'atterrissages d'ovnis AVEC VUE D'OCCUPANTS (CE III), ait pu IMAGINER une histoire de crash d'ovni avec cadavres de PETITS humanoïdes. Or, le graphisme des dessinateurs de "strip cartoons" de science fiction mettant en exergue des créatures extra-terrestres, en particulier après la 2<sup>e</sup> guerre mondiale, n'a jamais été axé sur LES NAINS. Généralement, les principaux modèles furent des humanoïdes plus ou moins monstrueux très éloignés des standards de l'homo sapiens.

Le mémo du F.B.I. ne réhabilite pas Scully le moins du monde. Pas plus que la lettre du Dr. R.-I. Sarbacher. Certes la question de W.-B. Smith relative au livre de Scully pourrait aller dans ce sens. Mais R.-I. Sarbacher ne devait pas l'avoir lu, et en répondant que l'histoire était "en substance correcte", il ne faisait qu'admettre LE PRINCIPE des crashes avec corps d'occupants récupérés. Il ne faut surtout pas interpréter sa réponse de façon différente.

**C. Maugé :** MÉMORANDUM W. SMITH 21.11.50. Les choses deviennent nettement plus intéressantes en raison de l'implication de Wilbert Smith. Je pense que celui-ci est un personnage important en ufologie et que son rôle est sous-estimé car méconnu. Si l'on peut faire totalement confiance à Smith, ses paroles sont certes d'une importance capitale. Mais voilà, peut-on justement lui faire totalement confiance ? D'une part, Smith dit avoir obtenu certaines de ses informations scientifiques par des contacts (radio) avec des ufonautes, et tient d'eux une curieuse théorie des régions privilégiées pour les accidents d'avions. Sider a toutefois raison de faire remarquer que ces contacts sont nettement postérieurs au mémorandum de 1950 et que le comportement ultérieur de Smith ne saurait discrediter celui-ci. La question de fond est en fait celle du sérieux scientifique de Smith et de son statut réel. Autant que je sache (pas grand chose, je l'avoue), ses recherches sur le géomagnétisme et l'antigravité n'ont débouché sur rien de concret et sont totalement oubliées aujourd'hui, ce qui ne veut pas dire qu'elles n'ont aucune valeur mais appellent à une certaine prudence. Quant à son statut, on nous présente Wilbert Smith comme un scientifique chargé par le gouvernement canadien d'étudier certains aspects du phénomène ovni dans le cadre du Projet Magnet.

Toutefois, s'il faut en croire un communiqué de la Flying Saucer Review (Vol. 10, n° 4, p. 29), Smith s'occupait d'un petit programme de recherche sur le géomagnétisme dans le cadre de la Division des Télécommunications du Ministère Canadien des Transports ; il avait été autorisé à utiliser l'équipement du laboratoire pour ses recherches personnelles sur les ovni, mais sur son temps de libre et à ses propres frais. Il convient de remarquer cependant que cette information figure dans une lettre du directeur des Télécommunications et de l'Electronique du Ministère des Transports en réponse à une question qui lui avait été posée, et qu'elle pourrait être une minimisation du rôle de Smith dans une hypothétique politique de debunking. A mon avis, l'affaire Smith est à creuser...

**J. Sider :** Il ne faut surtout pas que Maugé conteste la valeur de W.-B. Smith sur le plan scientifique, sinon il risque de se voir perdre son étiquette de "socio-psycho" intellectuellement honnête. Car s'attaquer aux personnes quand on ne peut plus contester leur témoignage est une prérogative de cette poignée de "faux sceptiques" que j'ai dénoncés dans un texte précédent. Si W.-B. Smith bascula dans l'étrange univers des "contactés" sur la fin de sa vie, c'est une chose. Mais sa rencontre avec R.-I. Sarbacher en 1950 en est une autre. Que Smith ait sombré dans une sorte de délire onirique, ou ait été mystifié par un groupe obstructionniste d'obédience gouvernementale, n'a plus guère d'importance au fond, car il est bien tard pour éclaircir ce point.

Quoi qu'il en soit, tenter de diminuer la personnalité de l'ingénieur canadien, en cette circonstance, pourrait être interprété comme une forme de clabauderie provoquée par un confusionnisme maladif. Dieu merci, Maugé jugeant qu'il était allé un peu loin dans la première version de ses critiques, a consenti à prendre un peu de recul par rapport à sa position initiale. C'est heureux pour lui !

W.-B. Smith, en fait, s'il travailla à un Projet Magnet restreint, dirigea quand même un petit groupe d'ingénieurs et de scientifiques SPONSORISÉ par le Ministre adjoint des Transports chargé des Services Aériens. Ces chercheurs étaient donc STIPENDIÉS pour faire un travail précis : l'étude des rapports d'observation d'ovni pour tenter d'en tirer un profit d'ordre scientifique visant à découvrir une nouvelle source d'énergie pouvant révolutionner la technologie du vol d'un appareil aérien. Il fut donc, lui et son équipe, RETRIBUÉ pour ce travail, de décembre 1950 à août 1954. Puis, suite à des déclarations TRÈS ENGAGÉES de W.-B. Smith faites à la presse à plusieurs reprises, des pressions furent exercées sur sa personne par le Gouvernement Canadien, afin qu'il tempère son action et MODIFIE son attitude à l'égard des médias. C'est APRÈS ses déboires avec Project Magnet que W.-B. Smith pour



suivit ses recherches A SES FRAIS (**Canadian Ufo Report Vol. 3 n° 6, article de Gregory M. Kanon : "Ufos and the Canadian Government", et même revue Vol. 1, n° 4, article de Brian C. Cannon : "One Man Alone"**).

A noter que durant les travaux du Project MAGNET, une commission de travail secrète se réunit sous les auspices du Defense Research Board, le 24 avril 1952, connue sous l'appellation de "PROJECT SECOND STOREY". Il s'agissait pour les experts la composant d'établir si les ovni constituaient OUI ou NON une menace pour la sécurité nationale (à l'instar de la Commission Robertson aux Etats-Unis, quelques mois plus tard). Bien entendu, la réponse fut NON (**C.U.R. Vol. 3, n° 6, même article que cité ci-avant**). Il n'était donc pas question d'établir si les ovni existaient ou n'existaient pas, mais s'ils pouvaient représenter un danger. Mais quant à savoir si quelque chose qui n'existe pas peut être quand même dangereux pour la sécurité d'un pays, est une forme de philosophie sur laquelle je préfère ne pas m'étendre, car j'estime que ce serait perdre mon temps !

Ce qui vient d'être énoncé ci-avant démontre par conséquent la duplicité de l'auteur de la lettre citée par Maugé, lequel a parfaitement subodoré là une action de debunking visant à discréditer l'action officielle de W.-B. Smith durant sa présence au Project Magnet, même s'il ne veut pas montrer qu'il en est tout à fait convaincu en usant du conditionnel...

**C. Maugé : LETTRE SARBACHER 29.11.83.** C'est à nouveau un document que l'on doit prendre en compte, mais sans oublier que Sarbacher a 76 ans à l'époque : sa mémoire est-elle fidèle ? La question se pose en particulier pour les noms qu'il cite comme "catégoriquement impliqués". Car ces noms font partie d'une liste que Steinman avait précédemment soumise à Sarbacher (MUFON 1986 Symposium Proceedings, p. 74) ; on ne peut dès lors pas totalement exclure que la mémoire de Sarbacher, qui voulait faire plaisir à son correspondant, ait été soumise à une certaine induction. D'accord, ce n'est pas très gentil et l'hypothèse est gratuite, mais envisageons différentes possibilités avant de conclure hâtivement à la "preuve définitive" !

**J. Sider : Verba volent, scripta manent !** Maugé peut bien tenter encore de nous entraîner dans une voie secondaire, cela n'enlèvera pas le fait que R.-I. Sarbacher ADMET QU'IL Y A EU "FLYING SAUCER CRASHES" (Il a employé le pluriel !) Pourquoi Maugé FAIT L'IMPASSE sur ce point, prétextant un grand âge (!), et use tout-à-coup de l'indicatif au lieu du conditionnel ? Ce qui est ESSENTIEL ici, CAPITAL même, c'est l'AVEU d'un scientifique qui fut lié de près aux membres d'une commission scientifique secrète d'investigations sur les épaves d'ovni, reconnaissant la

réalité MATÉRIELLE de certains de ces "phénomènes", matérialité déterminée par les débris d'appareils accidentés récupérés avec passagers. Bien que la terminologie employée par R.-I. Sarbacher pour désigner ces derniers soit ambiguë : "instruments or people operating these machines" (notez encore le pluriel). Visiblement, le Dr. Sarbacher N'A PAS VU "ces instruments ou personnes", mais N'A LU QUE DES RAPPORTS ET ENTENDU DES CONVERSATIONS LES CONCERNANT. Il l'a confirmé de vive voix à TROIS CHERCHEURS : Stanton Friedman en 1984, Jérôme Clark et Barry Greenwood en 1985, et dans au moins un cas, un enregistrement sur cassette fut fait (S. Friedman). On peut penser, et ce n'est là qu'une hypothèse de ma part, que la nature de ces passagers (sans organes reproducteurs, sans œsophage ni anus, sans langue ni dents, selon plusieurs témoignages réunis par Len Stringfield auprès de médecins ayant autopsié des corps), a laissé planer un doute dans l'esprit des enquêteurs, qui ne savaient pas encore s'il s'agissait d'êtres indépendants doués de raison ou d'androïdes "programmés" créés en laboratoire par clonage, par exemple. Etaient-ils des machines (des instruments) ou des gens ? Peut-être a-t-il précisé ce point à l'un des trois chercheurs qui l'ont interviewé, et en attendant, la question reste sans réponse.

**C. Maugé : LETTRE KNOWLES 27.08.61.** C'est pour moi la pièce la plus intéressante, car elle concerne un cas sur lequel on possède quelques informations et un fragment allégué d'ovni qui a été analysé. Mais il n'est pas sûr que l'affaire soit évidente en faveur des crashes ni même plus généralement des ovni. Regardons en effet ce qu'en dit F. Edwards qui retranscrit la bande magnétique d'une interview de W. Smith par C. Fitch et G. Popovitch (Les Soucoupes Volantes, Affaire Sérieuse, p. 79-84). Selon Smith, "Il y avait de la rouille. La chose était en réalité une pièce d'orthosilicate de magnésium. Elle était parsemée de milliers et de milliers de sphères de 15 microns". Remarquons d'abord qu'Edward se contredit, puisque dans "Du Nouveau Sur Les Soucoupes Volantes" (p. 180), il dit maintenant qu'"il s'agissait de fer pur, différent seulement par sa structure globulaire du fer manufacturé courant". Alors, orthosilicate de magnésium ou fer pur ? C'est plutôt la première version qui doit être la bonne puisque Edwards y cite directement Smith.

Prenons maintenant connaissance de l'appréciation de l'ingénieur Jean Senelier dans "Phénomènes Spaciaux" n° 14, p. 12-13 : "Ce n'est pas sérieux, ou alors, l'auteur (Edwards), pêchant par ignorance, aurait dû se renseigner. Il s'agit d'une météorite appelée forstérite, qui est bien un orthosilicate de magnésium répondant à la formule  $\text{SiO}_4\text{Mg}_2$ , et elle contient de 0,22 à 4,56 % de fer, ce qui explique les traces de rouille".

Je préciserai toutefois que la forstérite est en fait une variété de périclase, minéral bien terrestre mais que l'on trouve aussi dans certaines météorites. En l'absence de précisions supplémentaires, je me garderai de conclure sur la nature réelle de l'échantillon, périclase terrestre, météorite, ou fragment de soucoupe. Mais s'il faut être prudent face au texte d'Edwards, je crois qu'il faut l'être davantage face à la lettre de Knowles qui rapporte de mémoire ce que Smith lui a dit et montré.

**J. Sider : Faire appel à Frank Edwards** après s'être référé à Flying Saucer Review, de la part d'un chercheur SE VOULANT RIGOUREUX comme Claude Maugé, me laisse franchement perplexe. Même un "nuts-and-boltiste" comme moi évite depuis plusieurs années de faire appel à de telles sources, beaucoup trop contestables à mon sens. Maugé l'admet d'ailleurs, mais un peu tardivement à mon avis, car il a d'abord su semer l'ivraie du doute, et cela marche sur certaines personnes dont l'esprit n'est pas suffisamment exercé à cet exercice de style dont les "socio-psychos" sont friands. Remettons donc les pendules à l'heure et reprenons les termes EXACTS employés par W.-B. Smith lorsqu'il fut interrogé par C. Fitch et G. Popovitch. Selon une source CANADIENNE qui reprend l'intégralité de la bande magnétique, l'ingénieur dit ceci : (Je reprends seulement la partie qui nous intéresse ici) :

**W.-B. Smith : Bon, l'histoire peut être racontée comme suit : Le pilote donnait la chasse à un objet rougeoyant ayant environ deux pieds de diamètre...**

**C.-W. Fitch : Je vous demande pardon, monsieur, mais avez-vous bien dit DEUX PIEDS ?**

**W.-B. Smith : C'est exact.** Je fus informé que le disque était rougeoyant et faisait environ deux pieds de diamètre. Un objet rougeoyant filait dans le ciel et le pilote put le suivre des yeux car il rougeoyait durant tout le parcours qu'il effectua jusqu'au sol. Il envoya un appel radio et une équipe du sol se rua sur les lieux. La chose était encore rougeoyante lorsqu'elle fut retrouvée une heure plus tard. La pièce entière pesait environ une livre. Le morceau qui me fut prêté devait représenter un tiers de cette pièce. Il avait été scié.

**C.-W. Fitch : Quels furent les résultats des analyses ?**

**W.-B. Smith : IL Y AVAIT DU FER ROUILLÉ, LA CHOSE ÉTAIT EN RÉALITÉ UNE GAINÉ D'ORTHOSILICATE DE MAGNÉSIUM. LA GAINÉ AVAIT UN GRAND NOMBRE, DES MILLIERS, DE SPHÈRES DE 15 MICRONS ÉPARPILLÉES DANS SA MASSE.**

**C.-W. Fitch : Vous dites l'avoir rendu. L'avez-vous rendu à l'Air Force, monsieur Smith ?**

**W.-B. Smith : Pas l'Air Force. Beaucoup plus haut que ça.**

**C.-W. Fitch : A la Central Intelligence Agency ?**  
**W.-B. Smith : (petit rire) Je suis désolé messieurs, mais je dois veiller à ne pas aller au delà de ce point. Je puis seulement vous dire qu'il retourna dans les mains D'UN GROUPE HAUTEMENT CLASSIFIÉ. Vous devrez solutionner ce problème-là l'identité des gens de ce groupe, avec vos propres moyens. (Fin de l'interview). (Canadian Ufo Report Vol.1, n° 1, janvier/février 1969 - Interview réalisée en novembre 1961).**

Smith ne précise pas ici que le petit disque fut abattu par une rafale de mitrailleuse tirée par le pilote d'un F.4. Mais il le dit au Contre-Amiral Knowles LORSQU'IL DIRIGEAIT LE PROJET MAGNET, EN 1952.

D'après les termes employés par Smith dans cette interview, l'objet, d'après ce que je crois comprendre, était formé d'une matrice en orthosilicate de magnésium entourant UN NOYAU DE FER, la partie visible de ce noyau étant rouillée. Il me semble qu'il n'y a plus de mystère sur ce point là.

Quant à l'hypothèse d'une météorite (forstérite), elle relève d'un esprit cartésien si étroit qu'on se demande encore comment se fait-il qu'un ingénieur puisse aller aussi loin dans la négation.

Je pourrais argumenter longuement sur les météorites : leur durée de visibilité, leurs trajectoires, la couleur de leur luminosité, etc... pour réduire en miettes cette explication. Mais c'est inutile. Il suffit de se reporter à la description qu'en donne H.-B. Knowles (qui eût ce morceau en main et en fournit même un dessin) : "C'ÉTAIT UNE PIÈCE NANTIE D'UN BORD INCURVÉ ET ARRONDI DANS SA SECTION, DONT L'ÉPAISSEUR (UN QUART DE POUCE) ALLAIT EN AUGMENTANT VERS LE CENTRE. SA SURFACE ÉTAIT LISSE MAIS NON POLIE". Ces détails, à eux seuls, indiquent clairement que la pièce avait appartenu à un objet discoïdal OUVRAGÉ. Ceci étant dit, si Maugé préfère continuer à faire l'impasse sur ces TRÈS IMPORTANTES PRÉCISIONS, et croire qu'il peut exister des météorites discoïdales pouvant servir de cible à une mitrailleuse d'avion à réaction et garder encore sa rutilance une heure après son impact au sol, c'est son affaire. Mais c'est une affaire plutôt regrettable...

**C. Maugé : MJ. 12.** Ce que dit Sider est intéressant, mais l'histoire de ce groupe secret devrait être étayée. Car certains détails sont louches. Ainsi, le CAUS Bulletin n° 8 (juin 1987) nous offre la photocopie d'un texte du 14 juillet 1954 impliquant le MJ. 12. Mais en même temps, le CAUS signale dans son autre bulletin (Just Cause n° 12) qu'il y a de sérieux doutes sur l'authenticité de ce document ; il y aurait donc ici une manipulation. Cela ne signifie bien sûr pas que toute l'affaire du MJ. 12 est une plai-



santerie, mais appelle à une certaine prudence. Après tout, certains ufologues sont persuadés que les autorités américaines connaissent la vérité sur les soucoupes et nous la cachent. Manipulation pour manipulation, on pourrait imaginer aussi bien que les autorités savent bien que les soucoupes n'existent pas mais trouvent avantage à faire croire par des fuites savamment calculées qu'elles seraient persuadées de leur existence, par exemple pour cacher des projets vraiment secrets. Je précise tout de suite que je ne crois pas à cette possibilité, mais qu'elle n'est pas logiquement à exclure : si l'on croit à une manipulation d'ensemble, il est difficile de dire ce qu'elle serait réellement.

Par ailleurs, il est loin d'être évident que le groupe de scientifiques mentionné par Ruppelt soit constitué de savants ENGAGÉS par le gouvernement POUR étudier les ovni. Ce n'est pas Sider qui est en tort, mais la traduction française du livre de Ruppelt. L'original américain dit en effet ceci (ed. Doubleday, 1956, p. 149 - je souligne les différences majeures par rapport à la traduction) : "The only other people outside Project Blue Book WHO HAVE STUDIED THE COMPLETE CASE OF THE LUBBOCK LIGHTS were a group who, DUE TO THEIR ASSOCIATIONS WITH THE GOVERNMENT, had complete access to our files. And these people were not pulp writers or wide-eyes fanatics, they were scientists - rocket experts, nuclear physicists, and intelligence experts. THEY HAD BANDED TOGETHER to study our UFO reports because they were convinced that some of the UFO's that were being reported were interplanetary spaceships and the Lubbock series was one of these reports (...)"

Rien là-dedans n'indique que les scientifiques ONT ÉTÉ RÉUNIS pour étudier les ovni ; il me semble plutôt comprendre qu'ils ont FORMÉ D'EUX-MÊMES un tel groupe, comme il peut en exister dans d'autres domaines, et qu'ils ont eu accès aux dossiers de Bluebook en raison de leurs qualités et de leurs participations à des activités officielles - indépendamment de leur intérêt pour les ovni.

Dans sa réponse à la première version de mes remarques, Sider contestait cette interprétation (Je présume qu'il maintiendra la sienne, et le lecteur prendra connaissance des ses arguments dans le texte suivant), disant en substance que seul un groupe officiel pouvait avoir eu connaissance des dossiers de Bluebook. Cela est inexact, car il y a un précédent, du moins s'il faut en croire Loren Gross ("UFOs : A history - 1948, August-December", p. 37, in UFOs : A HISTORY, Vol. 1, July 1947 - December 1948, Arcturus Book Service, 1982). D'après cet auteur en effet, "la fascination pour l'activité des "boules de feu vertes" était si grande à Los Alamos que divers ingénieurs et scientifiques s'étaient réunis ("banded together") pour discuter du phénomène ; le groupe s'était appelé lui-même "The Los Alamos

Astrophysical Association". MALGRÉ SA NATURE INFORMELLE (c'est moi qui souligne), les membres avaient bénéficié de quelque coopération officielle, à savoir l'ACCÈS AUX DOSSIERS CLASSIFIÉS DU PROJECT SIGN (Souligné par C.M.). Seul un nom est connu, celui du Dr. Leon Davidson qui était employé au laboratoire de Los Alamos".

Enfin, évoquant l'hypothèse du coup monté mais ne lui accordant qu'une faible créance, Sider écrit que "s'il y avait eu canular, des copies auraient été cédées" (p. 11-12). Mais on peut aussi penser qu'il s'agit bien d'une mystification et que c'est volontairement qu'une copie du document concernant le MJ. 12 n'a pas été communiquée à L. Graham, ceci pour renforcer l'impression du sérieux de l'histoire. Comment savoir où est la vérité dans ce genre de choses ?

**J. Sider :** Le premier document parlant du MJ. 12 apparut dans les milieux ufologiques américains est une note du 17 novembre 1980 émanant soi-disant de l'A.F.O.S.I., dont une copie est publiée à l'appui de mon second texte sur les crashes. C'est à partir de CET ÉLÉMENT que Lee Graham entreprit ses recherches qui débouchèrent sur les résultats que l'on connaît. Pourquoi Maugé, une nouvelle fois, bifurque sur une voie que je n'avais pas empruntée, citant un document récent dont je n'ai eu connaissance qu'APRÈS la rédaction de mon texte ? Certes, je publie une copie de cet élément dans ma deuxième partie, mais Maugé en ignorait le teneur au moment où il rédigea ses critiques.

Si le C.A.U.S. émet des doutes sur la valeur de cette note du 14 juillet 1954, rien de plus normal puisque ce n'est pas un document obtenu par le biais maintenant classique du F.O.I.A. Elle a été trouvée aux Archives Nationales par William Moore, semble-t-il, et j'ai eu l'occasion de dire à son propos que si c'est un faux, le faussaire s'est donné bien du mal pour vraiment peu de chose, car cette pièce ne nous dit STRICTEMENT RIEN sur ce que pourrait être le MJ. 12. Alors que le document vu par Lee Graham était autrement plus explicite.

Quoi qu'il en soit, nous savons maintenant qu'il existe au moins CINQ DOCUMENTS faisant état du MJ. 12 :

- 1) La note de l'AFOSI du 17.11.1980 ;
- 2) Le document de 9 feuillets vu par Lee Graham daté du 24 septembre 1947 ;
- 3) La note au Général TWINING du 14 juillet 1954 ;
- 4) Le document concernant PROJECT AQUARIUS, programme patronné par le MJ. 12, dont une copie de la couverture a été publiée à l'appui de mon 2<sup>e</sup> volet sur les crashes ;
- 5) Un document obtenu par William Moore avec un de ses correspondants sur lequel

**j'ignore tout, et dont j'aurai l'occasion de reparler dès que j'en aurai obtenu une photocopie.**

Un sixième document pourrait exister, celui auquel se réfère Timothy Good dans son livre "Above the Top Secret". Mais, s'il faut en croire Pierre Lagrange avec qui j'ai discuté sur ce point, T. Good aurait passé plusieurs jours chez W. Moore, et il pourrait donc s'agir du même document que celui cité comme étant le cinquième. (1)

Toujours selon Pierre Lagrange, qui a séjourné récemment aux Etats-Unis lors du dernier Symposium du MUFON, deux tendances se dégagent à propos du MJ. 12, affaire qui passionne énormément les chercheurs américains. La première, mineure, impliquerait une campagne d'intoxication menée par une agence de sécurité d'état qui s'arrangerait pour que des documents plus ou moins falsifiés (soit totalement faux, soit vrais mais "retouchés" pour les faire passer pour faux) parviennent dans les mains des chercheurs les plus "nuts-and-boltistes", mais aussi les plus actifs, afin de les discréditer lorsque preuve de cette falsification pourra être démontrée par d'autres chercheurs désireux d'effectuer des vérifications. Notons au passage, que même si ces documents sont authentiques, l'organisme en étant l'auteur peut TOUJOURS prétendre ensuite qu'ils sont faux, cela est de bonne guerre ! La seconde, qui rassemble davantage de suffrages, fait également état d'une campagne menée par une agence d'obédience gouvernementale, destinée à distiller des informations sur la réalité du problème créé par l'intrusion des ovni dans notre environnement planétaire. Ceci afin de préparer les masses mentalement à l'admission éventuelle (et hypothétique) de leur existence par les autorités américaines. Ainsi, par le biais des ufologues engagés, puis des journaux reprenant leurs écrits à propos des documents "ayant fait surface", l'impact de la nouvelle serait moins grand, et plus du tout générateur de panique, lorsque cette reconnaissance officielle pourra intervenir.

Evidemment, comme dit Maugé : "on pourrait imaginer que...". Mais dans l'état actuel des choses, il vaut mieux laisser de côté ce genre d'imagination et s'en tenir aux faits bruts pour le moment. L'avenir nous dira ce qu'il en est exactement. A propos du groupe signalé par Ruppelt, si la version originale de son livre diffère sur la forme, elle ne change rien AU FOND. En effet, ces personnes, selon Ruppelt étaient des physiciens nucléaires, des spécialistes en fusées, ET DES AGENTS DE RENSEIGNEMENT. Comment Maugé peut-il croire un seul instant que des AGENTS DE RENSEIGNEMENT puissent s'associer à des scientifiques œuvrant dans des secteurs aussi sensibles que ceux du nucléaire et des fusées pour mener à bien des RECHERCHES PRIVÉES ! C'est une véritable hérésie !

Chose qui me paraît évidente : Ruppelt devait IGNORER le statut EXACT de ce groupe, puisque ce dernier était censé être SECRET. Il est même probable que ses membres furent présentés à Ruppelt comme étant le résultat d'une initiative privée afin que le responsable de Project GRUDGE ne puisse être saisi par le doute sur l'utilité de sa propre mission, QUI ÉTAIT AXÉE SUR LA BANALISATION DU PHÉNOMÈNE OVNI. Comment ceci a pu échapper à l'attention de Maugé ?

Quant à la comparaison avec le groupe de Los Alamos intéressé par les "boules de feu vertes" cité par Loren Gross, elle est totalement inappropriée pour les raisons suivantes. D'abord, le groupe de Los Alamos est LOCALISÉ et même IDENTIFIÉ. Gross ne cite qu'un nom, celui du Dr. Léon Davidson, c'est vrai, mais on sait qu'il s'agissait de scientifiques travaillant pour les laboratoires d'état de Los Alamos. Le groupe cité par Ruppelt n'est NI LOCALISÉ NI CONNU. On ne sait STRICTEMENT RIEN DE LUI. D'autre part, le fait que ce groupe sollicita des informations auprès de Project SIGN, et pût en obtenir, n'est pas une impossibilité en CETTE CIRCONSTANCE. En effet, ces scientifiques AVAIENT VU les fameuses "boules de feu vertes" passer au-dessus du périmètre interdit dans lequel se trouvaient des installations stratégiques vouées au nucléaire, y compris leurs propres laboratoires. Et on peut facilement penser que les autorités de l'époque, suite à leur demande d'informations supplémentaires, furent pratiquement obligées d'accéder à leur désir. Car un refus catégorique aurait immédiatement été interprété par ces experts comme une volonté délibérée de cacher une vérité délicate à reconnaître, et certains de ces scientifiques auraient pu le dire un peu trop fort. Mais si l'U.S.A.F. consentit à leur céder quelques éléments INFORMELS, nous pouvons être convaincus qu'il ne devait s'agir que de données mineures livrées avec parcimonie et à contre-cœur. Le but dût être atteint, car le groupe de Los Alamos sombra rapidement dans l'oubli. A ce propos, je signale que Ruppelt dans son livre "Face aux Soucoupes Volantes", France-Empire, Paris, 1958, prétend avoir rencontré "des gens du Laboratoire de Los Alamos", afin d'avoir leur avis sur les "boules de feu vertes" observées fin 1948 et début 1949. Ça se passait fin 1951 ou début 1952 et voici ce qu'il écrit sur cette rencontre : "Toutes les hypothèses furent évoquées, mais quand on parla d'une association possible avec des véhicules interplanétaires, tout le monde devint sérieux. Ils avaient eu le temps d'y réfléchir, me dirent-ils, et d'échanger une théorie. D'après eux, il pouvait s'agir d'une sorte d'engins d'essai, projetés dans notre atmosphère par un "astronef", planant à plusieurs centaines de kilomètres au-dessus de la terre. Deux ans auparavant, j'eusse été stupéfait d'entendre des savants de cette valeur me faire une déclaration aussi extravagante, mais, à ce



moment, j'en avais déjà écouté beaucoup de semblables". (Page 77).

Ruppelt ne cite aucun nom de ses interlocuteurs, mais il y a gros à parier que parmi eux, devaient se trouver quelques membres de cette "Los Alamos Astrophysical Association", c'est plus que probable.

Dernier point soulevé par Maugé : la possibilité d'un astucieux coup monté pour abuser Lee Graham et les ufologues américains les plus engagés. Il est exact qu'on ne peut pas écarter totalement cette hypothèse, mais tout comme Maugé, j'ai du mal à admettre que les autorités américaines laisseraient croire à l'existence d'ovni pour camoufler des projets secrets, alors que les commissions de l'U.S. Air Force ont consacré une énergie et des budgets non négligeables pendant vingt ans pour nous persuader du contraire !

Prenons par exemple le cas d'un "crash" s'étant produit en début de Juillet 1986 près du Pic Saturday dans la Sierra Nevada. Il s'agissait d'un appareil de l'U.S. Air Force, et vu l'ampleur des moyens mis en œuvre pour boucler le secteur du site afin d'empêcher QUICONQUE d'approcher de l'épave, le bruit d'un crash de prototype F.19 "Stealth" se répandit, mais l'U.S. Air Force NIA cette version des faits, se contentant de dire que L'UN DE SES APPAREILS s'était écrasé au sol et que le pilote avait été tué. Personne n'évoqua un crash d'ovni et les autorités NE FIRENT RIEN pour encourager la propagation de cette rumeur (**The Boston Globe, 12 juillet 1986**). Pourtant, le F.19 "Stealth" est encore un PROJET SECRET à l'heure actuelle. Par la suite, l'information sombra rapidement dans les oubliettes, du fait que l'U.S. Air Force resta sur les positions initiales, et que l'actualité étant particulièrement chargée, il y avait d'autres sujets qui accaparaient les gens de presse.

Comme je l'ai dit précédemment, nous avons maintenant connaissance de l'existence de CINQ documents, peut-être même SIX, faisant mention de ce MJ. 12. Tous ont été "exhumés" en l'espace de quelques mois, et même si la manière dont certains furent obtenus n'est pas encore très claire, il n'en demeure pas moins vrai que ce chiffre reste un peu gros dans l'éventualité d'une opération visant à abuser les ufologues américains.

Toutefois, une telle mystification, même bien orchestrée, est à DOUBLE TRANCHANT, car son impact PEUT ÊTRE INVERSE à celui recherché, et du coup, au lieu d'éteindre un feu de paille, il provoque un gigantesque incendie. En effet, le crash de Roswell pouvant être considéré maintenant comme solidement établi, d'une part, et le Dr. R.-I. Sarbacher ayant admis la réalité de soucoupes volantes écrasées et récupérées, d'autre part, une telle manœuvre de torpillage NE PEUT QUE NOUS CONVAINCRE DE SUIVRE UNE BONNE PISTE !

De plus, comme nous savons aussi qu'il existe au moins deux programmes liés aux ovni au sein de l'U.S.A.F., reconnus OFFICIELLEMENT (les Projets MOONDUST et AQUARIUS, voir mon 2<sup>e</sup> volet sur les crashes), nous pouvons être persuadés que les ovni focalisent plus que jamais l'attention de l'Armée de l'Air des Etats-Unis, ce qui démontre on ne peut mieux que leur existence n'est absolument pas mise en doute.

**C. Maugé : LE MOT DE LA FIN :** Qu'est-ce qui "établit formellement que de la "quincaillerie" étrangère à notre technologie humaine a bien été récupérée par les militaires américains" ? A-t-on des "documents de grande valeur démontrant on ne peut mieux la matérialité de certains ovni (document qui) sont maintenant dans les mains de tous les chercheurs" ? Non ! Une "démonstration" ne pourrait être apportée que par les débris eux-mêmes ou par de véritables rapports scientifiques, pas par des mémorandums du F.B.I. en une page ou par des lettres privées. Bien sûr, si débris ou rapports scientifiques existent, il est clair qu'ils ne seront pas facilement disponibles. Je comprends dès lors que faute de grives, on mange des merles ; mais les choses seront plus honnêtes si l'on ne tente pas de nous faire passer des merles pour des grives...

**J. Sider :** Le lecteur aura noté que Maugé, tout au long de ses critiques, s'est évertué à mettre l'accent sur des considérations d'intérêt secondaire, passant outre sur les POINTS CAPITALS contenus dans les documents en question. C'est malheureusement un procédé couramment employé chez les socio-psychologues, dont le degré de futilité ne lui aura certainement pas échappé.

Maugé demande à voir un morceau d'ovni pour être convaincu, sans réaliser que ce septicisme de Didyme est sans rapport avec l'attitude d'un véritable chercheur lequel, à la manière d'un détective, accumule les évidences qui deviendront ensuite des preuves. Combien de découvertes n'auraient pas été faites si tous les chercheurs du monde avaient attendu naïvement que "les alouettes rôties leur tombent dans le bec" ? Et quand bien même serions-nous capables de lui trouver un débris d'ovni ou un rapport officiel d'analyse d'un tel artefact, ne serait-il pas tenté de réfuter la valeur de ces éléments pour leur attribuer une étiquette de faux ?

Jean-Pierre Petit m'écrivait il y a quelques années, une phrase que je reconstitue de mémoire :

"Même si un vaisseau extra-terrestre atterrissait à Paris sur la place de la Concorde, et que ses occupants coupaient et emportaient avec eux le pyramidion de l'obélisque sous le regard de centaines de témoins, il y aurait toujours des individus "faisant autorité" qui s'empresseraient de déclarer aux médias de façon grave et docte qu'il s'agissait d'un phénomène naturel".

Ceci illustre tout à fait l'état d'esprit actuel de la science officielle, et je puis dire que certains partisans de l'hypothèse socio-psychologique lui donnent une aide qu'elle devait être loin d'espérer !

J'aime penser que Maugé n'est pas de ceux-là. Mais beaucoup de lecteurs ne seront pas nécessairement de mon avis, j'en ai bien peur. Comment les empêcher, en effet, d'interpréter sa réaction négative face à ces documents, comme étant la traduction du refus systématique d'une réalité qu'il rejette encore par réflexe cartésien ? Ou encore de se rappeler cette phrase de Pierre Guérin à Maugé, dans une lettre ouverte, où le premier reprochait au second le comportement sectaire des socio-psychologues, lesquels, devant la réalité du phénomène ovni, redoutaient "de se voir dépossédés de leur joujou" ?

Ainsi, pourquoi Maugé, qui prétend que les documents que je cite (et publie) ne sont pas dans les mains de tous les chercheurs, a-t-il "oublié" de dire que la seule association française d'ufologie échangeant sa revue avec "Just Cause", ce bulletin américain publiant souvent des informations et documents importants (**Voir "CAUS Bulletin" n° 3 inséré dans "Just Cause" n° 7, mars 1986**), est précisément celle qui prône le courant socio-psychologique, et que JAMAIS elle ne les répercute dans les pages de sa publication ? Quelles sont les raisons exactes de cet obstructionnisme ufologique ?

Au fil des années nous avons appris à faire preuve de longanimité envers nos détracteurs de tous bords, des plus modérés jusqu'aux plus farouches, sans parler des sycophantes... L'arrivée des socio-psychologues, dont quelques-uns sont inféodés aux thèses du rationalisme a été pour moi (comme pour d'autres), une sorte de stimulant qui m'a obligé à être plus rigoureux dans mes recherches. Sur ce point là, ils ont donc fait œuvre d'utilité.

Mais il serait souhaitable que ceux d'entre eux restant encore crédibles à nos yeux, tel Maugé, évitent d'avoir recours à un jusqu'au-boutisme forcené dirimant à l'honnêteté intellectuelle dont ils se prévalent. Sinon, ils risquent fort de ne plus être considérés comme des chercheurs, mais comme des CENSEURS, par la majorité des passionnés de phénomènes ovni.

Compte tenu de l'évolution exceptionnelle dont jouit la recherche ufologique depuis quelques mois, tendant à orienter les investigations vers l'aspect physique et matériel de certains phénomènes ovni, tant les évidences et les témoignages probants surgissent à un rythme accéléré, le courant socio-psychologique est maintenant en perte très nette de vitesse, pour ne pas dire en voie d'extinction. Il serait donc vain que ses derniers sympathisants persistent encore à théoriser inutilement, et qu'ils nous épargnent dorénavant leurs discours verbeux et leurs proses soporifiques. Car cela les amènerait à se diriger vers

l'ostracisme de leur groupe qu'ils auront eux-mêmes inconsciemment provoqué, ce qui les conduira irrévocablement vers une forme de thébaïde ou même une faillite intellectuelle dont ils ne se remettront jamais.

Il n'est peut-être pas trop tard pour eux d'obvier à ce "nihilisme suicidaire". Il leur suffit pour cela de RESTER OBJECTIFS et de reconnaître qu'ils ont pu se tromper. Mais combien d'entre ces personnes accepteront d'admettre avoir suivi une fausse route ? Là est la question. Car la perspective d'avoir subi un échec cuisant leur sera sans doute insupportable et incitera probablement la majorité d'entre elles à préférer l'inconsistance et la poltronnerie du renoncement, pour aller peut-être pontifier dans d'autres sphères. Certaines l'ont déjà fait d'ailleurs...

N'en déplaise à Maugé, si nous avons mangé des merles durant plusieurs décades, aujourd'hui nous avons des grives au menu. Mais pour les ortolans, il nous faudra encore attendre...

Juillet 1987

(1) Un nouveau document relatif au MJ. TWELVE m'est parvenu au moment où j'allais envoyer mon texte à l'éditeur. Il s'agit d'un mémorandum tapé à la machine sur papier à entête de la Maison Blanche, Washington, daté du 24 septembre 1947, et portant la signature du Président Harry TRUMAN. Il est adressé à James FORRESTAL et il y est question de l'OPÉRATION MAJESTIC TWELVE, du Dr. BUSH et du Directeur de la CENTRALE INTELLIGENCE (AGENCY). J'aurai l'occasion de revenir sur ce document (et d'en publier une photocopie) lors d'un 3<sup>e</sup> texte consacré aux crashes et aux programmes secrets de l'U.S.A.F. dévolus aux ovnis.

## OFFRE SPÉCIALE PROPAGANDE

5 exemplaires : 30 F

10 exemplaires : 50 F

30 exemplaires : 120 F

Il s'agit de numéros récents ou assez récents. Aucun choix n'est possible. Les envois sont souvent composés du même numéro ou de deux numéros différents.

(Règlement comme pour les abonnements).

## "VUES NOUVELLES" DISPONIBLES

Il s'agit d'une revue de 20 pages, qui était publiée par LDLN de fin 1974 à fin 1976. Elle traitait de bien des sujets divers et son but était de rechercher et mettre en relief de précieuses vérités souvent méconnues.

Les numéros 1 - 3 - 4 - 5 - 6 - 7 - 8 - 9 sont disponibles (n° 2 épuisé) à 7 F l'un ou la série entière à 50 F.

(Règlement comme pour les abonnements).



# QUESTIONNAIRE LDLN DE MARS-AVRIL 1987

## 3<sup>e</sup> PARTIE : "LES VŒUX INDIVIDUELS DES LECTEURS"

Autant les réponses aux questions globales de la première partie du questionnaire étaient nettes et montraient sans ambiguïté qu'une très large majorité des lecteurs de la revue est favorable à un élargissement raisonnable des sujets traités dans LDLN -tout en souhaitant que les ovnis y gardent la priorité-, autant les vœux individuels de chaque lecteur reflétaient une variété qu'il est difficile d'imaginer. Je ne suis pas loin de penser qu'en poussant l'analyse avec un ordinateur, on aboutissait à la démonstration qu'il n'y a pas deux lecteurs à formuler exactement le même éventail de sujets à traiter dans notre revue...

Comment, dans ces conditions, rendre compte des résultats sans que chacun ne se croie trahi... car il ne retrouvera pas ses propres vœux dans l'analyse qui va suivre puisqu'elle énonce les résultats en termes de moyennes !

### Les réponses numérotées

Voyons d'abord (dans ce troisième article) les résultats des réponses numérotées avant de donner (dans un quatrième et dernier article) des extraits de la correspondance abondante autant que pertinente qui était souvent jointe aux bulletins-réponses : 38 lettres, rappelons-le, sans compter les multiples remarques écrites sur les bulletins eux-mêmes. Les réponses à fournir concernaient 12 catégories de phénomènes mal compris ou énigmatiques que nous répétons brièvement pour éviter aux lecteurs de se reporter aux anciens numéros de la revue.

1 - Mystères de l'Univers : Ovnis, Extra-terrestres... Trous noirs...

2 - Mystères de la Nature : Origine de la Terre, de l'Homme... survie...

3 - Mystères du passé et des civilisations disparues : Pyramides... Morts étranges...

4 - Créatures fabuleuses : Yéti, Vampires, Big Foot, Sirènes, Loch Ness...

5 - Contrées mystérieuses, Mystères de la Mer : Bermudes, Vaisseaux Fantômes.

6 - Mystères de l'Au-Delà : Médiums, Esprits frappeurs, Spiritisme...

- Mystères de l'esprit : Personnalité, Rêve, Parapsychologie, Réincarnation.

8 - Les prédictions, la voyance, les prophéties, l'inconscient, la Foi... l'astrologie...

9 - La magie, le symbolisme, les nombres, la cabale... l'alchimie...

10 - Les Mythes, le Sacré, le Bien et le Mal, Jésus-Christ... les Héros et dieux antiques...

11 - La vie et la mort, la survie, les guérisons, les miracles... le 6e sens...

12 - Le Futur et l'Avenir, les prédictions, la surpopulation du globe...

Ces catégories sont discutables car elles amalgament -de façon peut-être pas toujours innocente de la part des éditeurs- des phénomènes très différents ; qu'y a-t-il de commun entre la survie et l'origine de la terre, entre les pyramides et les morts étranges, entre le rêve et la réincarnation, entre les miracles et le 6e sens ?... pour ne prendre que quelques exemples ! Passons sur la mise sur le même plan de Jésus-Christ et des Héros de l'Antiquité (! !). Cependant, elles offraient l'avantage de présenter un vaste éventail de sujets potentiels pour renouveler l'intérêt de LDLN et étendre le nombre de ses lecteurs.

On a peut-être aussi commis l'erreur de remettre les ovnis et les extra-terrestres dans cette liste. Il eût été préférable de les éliminer des nouveaux problèmes à étudier, étant entendu que LDLN leur était déjà en priorité consacré ! Il était évident qu'ils y joueraient les vedettes.

Les réponses devaient être données sous forme de classement numéroté, par ordre d'intérêt décroissant, disposé sur 3 grilles préparées sur le bulletin-réponse et correspondant successivement :

A - au lecteur lui-même ;  
B - à son entourage (famille, parenté, amis...) ;  
C - aux nouveaux lecteurs éventuels...

Pas de problème, pensions-nous, pour la 1ère catégorie... C'était compter sans les lecteurs "indécis" d'une part et sans les lecteurs "exclusifs" d'autre part. Vingt-neuf bulletins-

réponses avaient leurs trois grilles vierges, sans aucune réponse de précisée (case N du croquis). Faut-il comprendre que "Tout" les intéresse ou que "Rien" de ce qui est proposé ne les intéresse ? Difficile de savoir. Il y a aussi les lecteurs exclusifs : 14 au total, soit ceux qui veulent "Tout", soit ceux qui ne veulent entendre parler que d'une seule catégorie et qui ont écrit en gros caractères et souvent en diagonale sur leur bulletin "OVNIS" ou "OVNIS SEULEMENT"... mais tout aussi bien et cela sur plusieurs bulletins : "SPIRITISME", "PARANORMAL" et même une fois "JESUS-CHRIST" (voir document A). C'est bien d'avoir des convictions pour soi-même, mais de là à les imposer à tous les lecteurs, il y a un pas à ne pas franchir. Il n'était pas trop difficile (du moins le pensions-nous aussi !) de savoir ce que pensent - et ce que voudraient éventuellement - les membres de l'entourage des lecteurs. Une seule méthode, mais efficace : leur en parler, voire les "interroger" avec le questionnaire...

2 SIMPLE LECTEUR ☒ OU FONCTION EXERCÉE POUR LDLN ENQUÊTEUR ☐ DÉLEGUE ☐ AUTRE ☐

3 ÊTES-VOUS D'ACCORD ☐ AVEC L'ÉLARGISSEMENT PROPOSÉ DES ACTIVITÉS DE LDLN OU PAS D'ACCORD ☒ *pas d'accord!*

4 QUELLES SONT PARMI LES 12 CATÉGORIES CITÉES EN NOTES COMPLÉMENTAIRES CELLES QUE VOUS AIMERIEZ VOIR TRAITÉES DANS LDLN, PAR ORDRE DÉCROISSANT DE VOS PRÉFÉRENCES.

— VOUS PERSONNELLEMENT

— VOTRE ENTOURAGE, VOS AMIS

QUELLES SONT CELLES QUE VOUS PENSEZ POUVOIR LE PLUS INTÉRESSER DE NOUVEAUX LECTEURS

SI VOUS VOLEZ ÊTRE PLUS PRÉCIS, INDIQUEZ ICI LES SUJETS EXACTS PAR ORDRE DE PRÉFÉRENCE

*Elles sont toujours là !*  
*Vous verrez dans la dernière*

SWITE AU DOS

### document A

Certains lecteurs l'ont bien compris ; l'un d'eux, même qu'il faut complimenter, a reproduit sur son bulletin les 12 réponses des 12 personnes qu'il a interrogées. Voilà du travail sérieux (voir la photocopie du bulletin-réponse) (= document B).

D'autres lecteurs, hélas trop nombreux puisqu'il y en a vingt-neuf, n'ont rien répondu à ces questions, laissant toute la grille "en blanc". Certains, poussant un peu loin l'inconscience, à moins que ce ne soit de la mauvaise plaisanterie ?, ont été jusqu'à écrire en travers de la question : "Comment le savoir ?"... Nous touchons peut-être là un des vrais problèmes de l'ufologie actuelle. Trop de lecteurs -et même d'ufologues, peut-être déçus par la tournure des évé-

2 SIMPLE LECTEUR ☒ OU FONCTION EXERCÉE POUR LDLN ENQUÊTEUR ☐ DÉLEGUE ☐ AUTRE ☐

3 ÊTES-VOUS D'ACCORD ☐ AVEC L'ÉLARGISSEMENT PROPOSÉ DES ACTIVITÉS DE LDLN OU PAS D'ACCORD ☐

4 QUELLES SONT PARMI LES 12 CATÉGORIES CITÉES EN NOTES COMPLÉMENTAIRES CELLES QUE VOUS AIMERIEZ VOIR TRAITÉES DANS LDLN, PAR ORDRE DÉCROISSANT DE VOS PRÉFÉRENCES.

— VOUS PERSONNELLEMENT

— VOTRE ENTOURAGE, VOS AMIS

QUELLES SONT CELLES QUE VOUS PENSEZ POUVOIR LE PLUS INTÉRESSER DE NOUVEAUX LECTEURS

*7 1 6 11 2 12 8 4 5 9 10 13*

### document B

nements et aigris par les moqueries, se contentent de rester convaincus "pour eux-mêmes" de la réalité du phénomène ovnis, mais ils se gardent bien d'en parler autour d'eux, craignant de devenir les victimes des quolibets que cela risque d'engendrer. Si cette épidémie suicidaire continue de se répandre, ce sera effectivement bientôt la fin de l'ufologie, mais non celle du phénomène ovni. Il était un peu plus difficile de répondre à la 3e catégorie, celle des éventuels futurs lecteurs (sauf à poser la question)... et il est certain que les réponses ont une moindre valeur, mais elles peuvent cependant confirmer ou infirmer les tendances des réponses précédentes.

Passons aux travaux de statistique qui se sont révélés beaucoup plus difficiles à réaliser que cela n'était prévu, à cause de la fantaisie dans la présentation des réponses -qu'on en juge un peu par le tableau ci-joint- que je résume ici (document C) :

- 107 lecteurs ont intégralement rempli les 3 "grilles", ce qui fait seulement 1/5 des réponses ! (catégorie A) ;

- 19 n'ont rempli -entièrement- que les 2 premières, sans rien indiquer à la 3e (catégorie B) ;

- 98 se sont contentés de répondre -entièrement- à la 1ère (catégorie D) ;

- 59 ont rempli intégralement la 1ère et la 3e (! !) sans rien indiquer pour la 2e (peut-être considèrent-ils que les réponses sont valables pour la 2e et la 3e ?) mais rien ne l'indique et c'est dommage (catégorie H) ;

- 80 ont rempli une ou deux des rangées complètes, plus une rangée ou plusieurs autres incomplètes (catégories C - E - F - G - I) ;



Catégorie	Dessin	Nombre	Description des "grilles" des réponses numérotées
A		107	Les trois rangées de réponses possibles intégralement remplies.
B		19	Les deux premières rangées remplies, la 3 <sup>e</sup> sans réponses.
C		30	Les deux premières rangées remplies, la 3 <sup>e</sup> incomplètement remplie.
D		98	La 1 <sup>ère</sup> rangée seule entièrement remplie, les autres sans réponses.
E		12	La 1 <sup>ère</sup> rangée complète, les deux autres incomplètes.
F		6	La 1 <sup>ère</sup> rangée complète, la 2 <sup>e</sup> incomplète, la 3 <sup>e</sup> sans réponses.
G		31	La 1 <sup>ère</sup> rangée complète, la 2 <sup>e</sup> sans réponse, la 3 <sup>e</sup> incomplète.
H		59	La 1 <sup>ère</sup> et la 3 <sup>e</sup> rangée complètes, la 2 <sup>e</sup> sans réponses.
I		1	La 1 <sup>ère</sup> et la 3 <sup>e</sup> rangée complètes la 2 <sup>e</sup> incomplète.
J		28	Les 3 rangées incomplètes.
K		9	Les 2 premières rangées incomplètes, la 3 <sup>e</sup> sans réponses.
L		22	La 1 <sup>ère</sup> et la 3 <sup>e</sup> rangée incomplètes, la 2 <sup>e</sup> sans réponses.
M		42	La 1 <sup>ère</sup> rangée seule incomplète, les 2 autres sans réponses.
N		29	Aucune réponse chiffrée dans les 3 rangées.
O		14	Aucune réponse chiffrée mais un "texte" ajouté.
Cas de figures possibles mais non représentées			

document C

- 101 n'ont rempli qu'incomplètement soit 1, soit 2, soit les 3 rangées, sans qu'on s'en explique bien la raison qui n'est pas indiquée (catégories K - L - M).

Malgré cette apparente fantaisie dans la présentation des réponses, il semble que les bulletins aient été remplis avec beaucoup de sérieux, ce qui était déjà le cas lors du questionnaire du 25<sup>e</sup> anniversaire. Ce qui le prouve, c'est d'abord le fait que, sur un nombre assez important de bulletins (je ne les ai pas comptés !...), les réponses aux 3 séries de "grilles" chiffrées ne sont pas de la même encre, ce qui semble présumer qu'elles ont été écrites par des personnes différentes... C'est aussi le fait que je n'ai trouvé que 2 ou 3 fois, pas plus, un même chiffre écrit 2 fois de suite dans la même série par manque d'attention. C'est encore le fait que je n'ai trouvé que deux bulletins (sur 507 !) qui aient reproduit, aux trois questions, trois fois de suite la même série de chiffres dans le même ordre. C'est enfin le fait que l'ordre des chiffres à la 3<sup>e</sup> réponse était, sauf quelques rares exceptions, bien différent de celui des chiffres de la 2<sup>e</sup> question, ce qui signifie soit que le lecteur s'était sérieusement interrogé, soit qu'il avait posé la question à des tierces personnes de son entourage, mais des personnes différentes de celles qu'il avait interrogées pour la 2<sup>e</sup> réponse. Un seul petit problème rencontré, que je tiens à signaler : dans un bulletin-réponse, une 13<sup>e</sup> catégorie avait été ajoutée pour les apparitions religieuses "mariales". Un cas intéressant,

certes, mais non prévu au questionnaire. Plutôt que d'annuler le bulletin ou de le classer dans les incomplets, j'ai préféré remplacer ce chiffre 13 par le chiffre manquant, ce qui rétablissait la série des chiffres prévus. Il eût mieux valu que cette "lectrice" signale en note ce problème puisque cette possibilité était prévue par le bulletin-réponse.

Par contre, le fait qu'un nombre important de bulletins-réponses ait comporté des rangées incomplètes de chiffres a singulièrement compliqué les calculs. La plupart des 432 rangées de chiffres des 3 grilles (144 x 3 !) avaient en effet à cause de cela un coefficient différent. **Note : 280 exactement !** soit 30 pour C - 12 + 12 pour E - 6 pour F - 31 pour G - 1 pour J - 28 + 28 + 28 pour J - 18 pour K - 22 + 22 pour L - 42 pour M. Il n'était donc pas possible de publier les résultats sous forme de totaux ; il était nécessaire de tout remettre en pourcentages pour équilibrer les comparaisons d'une cas à l'autre. Ce fut un véritable casse-tête, non prévu au départ, et dont je me serais bien passé ; il ne faut pas oublier en effet que tout ce travail est fait bénévolement, sans aucune compensation, en prenant sur mes temps libres déjà trop rares.

L'ensemble des pourcentages est indiqué sur les 3 grilles ci-jointes (documents D - E - F), correspondant chacune à une des trois rangées de chiffres du bulletin-réponse. Chacun pourra donc étudier plus en détail les résultats dont voici l'essentiel :

QUELLES SONT PARMI LES 12 CATEGORIES CITEES EN NOTES COMPLEMENTAIRES CELLES QUE VOUS AIMERIEZ VOIR TRAITEES DANS LDLN, PAR ORDRE DECREISSANT DE VOS PREFERENCES.

— VOUS PERSONNELLEMENT **1 2 3 6 7 10 5 11 8 9 9 12**

— VOTRE ENTOURAGE, VOS AMIS **1 3 5 4 11 2 10 9 9 5 4 10**

QUELLES SONT CELLES QUE VOUS PENSEZ POUVOIR LE MIEUX INTERESSER DE NOUVEAUX LECTEURS

**1 2 3 6 6 6 6 8 9 9 9 10**

SI VOUS VOULEZ ETRE PLUS PRECIS, INDIQUEZ ICI LES SUJETS EXACTS PAR ORDRE DE PREFERENCE

.....  
 .....  
 .....

Réponse type au questionnaire

### L'opinion du lecteur.

L'ordre des chiffres est le suivant :

1 - 2 - 3 - 6 - 7 - 10 - 5 - 11 - 8 - 9 - 9 - 12

On remarque d'abord qu'il manque le chiffre "4" correspondant aux créatures fabuleuses, ce qui n'est pas une grosse surprise. Par contre le chiffre "9" revient deux fois en places 10 et 11, ce qui montre un réel intérêt pour cette série

de problèmes (magie, symbolisme, cabale, alchimie...). on peut aussi remarquer que l'ordre de présentation des problèmes n'est pas tellement bouleversé : "5" est reculé de 4 places (contrées mystérieuses, mystères de la mer...) ; par contre "10" (les Mythes, le Sacré...) et "11" (la vie, la mort, la survie...) gagnent 4 ou 5 places.

Au niveau des pourcentages, il y a des différences très importantes : "1" obtient 66 %, ce qui est logique, les ovnis étant le thème essen-



tiel, sinon exclusif de LDLN. Il eût mieux valu l'exclure de l'enquête. "2" obtient 25 %, ce qui est important, mais il faudrait déterminer quel est le problème qui attire le plus : origine de la terre ? de l'homme ?... ou sa survie qui se retrouve à la question "11" et partiellement à la question "7" (réincarnation...). Si l'on additionne les 2 pour

centages du chiffre "9" (16 et 20 %), on obtient un score très important qui compense les 10e et 11e places de ce chiffre. Les autres chiffres ne l'emportent que d'une faible moyenne qui montre bien la dispersion des opinions des lecteurs.

1<sup>re</sup> grille "opinion du lecteur"

GRILLE-CASE →	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
chiffre 1	66 %	8 %	10 %	3 %	5 %	3 %	2 %	1 %	1 %	0 %	3 %	1 %
chiffre 2	2 %	25 %	7 %	3 %	9 %	7 %	10 %	6 %	4 %	3 %	4 %	5 %
chiffre 3	10 %	22 %	17 %	13 %	5 %	6 %	7 %	4 %	5 %	3 %	6 %	3 %
chiffre 4	3 %	4 %	8 %	11 %	11 %	2 %	7 %	10 %	6 %	11 %	11 %	2 %
chiffre 5	2 %	5 %	11 %	9 %	7 %	8 %	14 %	10 %	9 %	8 %	2 %	10 %
chiffre 6	1 %	10 %	11 %	15 %	11 %	12 %	8 %	6 %	7 %	2 %	7 %	5 %
chiffre 7	11 %	5 %	8 %	10 %	13 %	11 %	12 %	2 %	13 %	2 %	2 %	0 %
chiffre 8	2 %	1 %	3 %	3 %	8 %	7 %	8 %	12 %	17 %	13 %	10 %	15 %
chiffre 9	0 %	3 %	3 %	4 %	7 %	3 %	8 %	10 %	10 %	16 %	20 %	15 %
chiffre 10	0 %	2 %	10 %	6 %	6 %	14 %	10 %	9 %	10 %	9 %	12 %	16 %
chiffre 11	3 %	8 %	7 %	11 %	10 %	10 %	6 %	15 %	10 %	6 %	9 %	6 %
chiffre 12	0 %	2 %	5 %	6 %	8 %	12 %	8 %	10 %	4 %	11 %	9 %	17 %
chiffre → Majoritaire Pourcentage	1	2	3	6	7	10	5	11	8	9	9	12
	66 %	25 %	12 %	15 %	13 %	14 %	14 %	15 %	12 %	16 %	20 %	12 %

1 chiffre non représenté - le 4 -

1 chiffre représenté 2 fois - le 9 -

#### L'opinion des proches et des amis des lecteurs.

L'ordre des chiffres est le suivant :

1 - 3 - 5 - 4 - 11 - 7 - 10 - 9 - 9 - 5 - 4 - 10

On constate aussitôt de curieuses "anomalies" qui accentuent la remarque de la grille précédente : 4 chiffres n'ont pas été retenus : le "2" (Mystères de la Nature), le "6" (Mystères de l'Au-Delà), ce qui est assez curieux, le "8" (prédictions, voyance), ce qui semble en contradiction avec la ruée populaire actuelle vers les diseurs de bonne aventure et le "12" (le futur et l'avenir), ce qui surprend moins, l'être humain préférant en général ne pas savoir ce qui l'attend !

A l'opposé, 4 chiffres sortent doublés : le "4" (créatures fabuleuses) qui avait été exclu de la série précédente, ce qui montre bien que la psychologie des "ufologues" est différente de

celle de leur entourage, le "5" (contrées mystérieuses) qui était en recul précédemment, le "9" (magie, symbolisme), déjà important pour les lecteurs, le "10" (Mythes, Sacré...) qui se maintient sur chacune des trois grilles, montrant le réel intérêt de ces problèmes.

Si l'on passe aux pourcentages, on voit que le "1" (ovnis...) garde une place prépondérante (45 %), mais on remarque aussitôt que les 4 chiffres doublés obtiennent de confortables pourcentages très proches l'un de l'autre : - "9" = 34 % (16 + 18) - "10" = 34 % (15 + 19) - "4" = 33 % (16 + 17) et "5" = 32 % (14 + 18). Par comparaison, les autres pourcentages apparaissent faibles : "3" = 18 % - "7" = 14 % - "11" = 14 %. Il y a donc un déséquilibre des centres d'intérêt, déséquilibre réel ou supposé dans la mesure, impossible à savoir avec précision, où les lecteurs ont interrogé leur entourage... ou imaginé leur réponse !

★ ★ ★

2<sup>e</sup> grille "opinion des amis"

GRILLE-CASE →	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
chiffre 1	45 %	13 %	7 %	6 %	11 %	4 %	3 %	1 %	4 %	1 %	2 %	3 %
chiffre 2	12 %	15 %	10 %	8 %	7 %	9 %	6 %	4 %	6 %	9 %	5 %	3 %
chiffre 3	8 %	18 %	12 %	9 %	13 %	10 %	8 %	5 %	6 %	3 %	7 %	5 %
chiffre 4	1 %	7 %	3 %	16 %	6 %	11 %	5 %	8 %	10 %	5 %	17 %	14 %
chiffre 5	2 %	7 %	14 %	6 %	8 %	6 %	5 %	9 %	11 %	18 %	9 %	8 %
chiffre 6	4 %	8 %	8 %	8 %	12 %	11 %	8 %	10 %	10 %	4 %	10 %	6 %
chiffre 7	12 %	12 %	10 %	9 %	7 %	14 %	9 %	6 %	6 %	7 %	5 %	4 %
chiffre 8	2 %	6 %	11 %	5 %	5 %	9 %	8 %	15 %	7 %	12 %	5 %	9 %
chiffre 9	3 %	2 %	2 %	5 %	3 %	5 %	12 %	16 %	18 %	6 %	15 %	14 %
chiffre 10	1 %	10 %	5 %	6 %	6 %	9 %	15 %	9 %	13 %	8 %	6 %	19 %
chiffre 11	3 %	7 %	11 %	13 %	14 %	4 %	10 %	10 %	4 %	9 %	9 %	4 %
chiffre 12	2 %	1 %	7 %	9 %	8 %	8 %	11 %	7 %	5 %	13 %	10 %	11 %
chiffre → Majoritaire Pourcentage	1	3	5	4	11	7	10	9	9	5	4	10
	45 %	18 %	14 %	16 %	14 %	14 %	15 %	16 %	18 %	18 %	12 %	19 %

4 chiffres non représentés : 2 - 6 - 8 - 12 -

4 chiffres représentés 2 fois : 4 - 5 - 9 - 10 -

#### L'opinion des futurs lecteurs.

L'ordre des chiffres est le suivant :

1 - 2 - 3 - 6 - 6 - 6 - 6 - 8 - 9 - 9 - 9 - 10

Plusieurs remarques s'imposent d'emblée à l'esprit :

- D'abord l'ordre des chiffres continue d'être respecté, ce qui peut s'expliquer de deux façons différentes : soit par une certaine passivité des lecteurs (! ?)... soit par un choix judicieux des éditeurs auxquels je les avais empruntés, choix probablement fait d'après des sondages d'opinion car, à ce niveau-là, rien n'est laissé au hasard (c'est une leçon pour nous !).

- Ensuite le déséquilibre déjà constaté s'accroît ; 5 chiffres ne sont pas représentés ; mais, curieusement, ce ne sont pas les mêmes, sauf le "12" ! Je ne vois, au premier abord, aucune explication logique à ce fait. Nous retrouvons le chiffre "4" de la 1<sup>re</sup> série qui avait disparu à la 2<sup>e</sup> (!) (les créatures fabuleuses), le "5" (les contrées mystérieuses), le "7" (les mystères de l'esprit : parapsychologie...). Voilà qui est plus énigmatique car il semblerait que ces problèmes intéressent un large public (! ?)... Le "11" est

tout aussi incompréhensible puisqu'il s'agit de la survie, des guérisons et des miracles, du 6e sens !... Or les pourcentages de ces deux catégories ne font de percée à aucune des "cases" possibles ; le pourcentage obtenu reste "banal" sur toute la ligne : 11 et 12 % au maximum, alors que le chiffre "1" continue d'atteindre 45 %, ce qui, à mon avis, est à mettre au compte des ufologues qui ont rempli eux-mêmes cette grille, car l'intérêt pour le phénomène ovni semble bien en chute libre dans le grand public.

- Enfin, le "report des voix", si l'on peut dire, se fait au profit de deux seuls chiffres : le "6" représenté 4 fois et qui atteint 54 % en **pourcentage total**, (14 + 15 + 12 + 13), soit beaucoup plus que le "1" ! - le "9" qui est représenté 3 fois et atteint 45 % de pourcentage (15 + 12 + 18), soit l'équivalent du chiffre "1". Mais si ces pourcentages sont très forts, les autres chiffres représentés ont des pourcentages non négligeables : 18 % pour le "2" - 20 % pour le "3" - 15 % pour le "8" et 31 % pour le "10" !

On peut certainement aller plus loin dans les analyses, mais je ne le ferai pas car je crois que cela devient alors plus subjectif que réel. Cependant, je serai ravi de connaître les opinions des lecteurs qui voudront bien me faire part de leurs



GRILLE-CASE	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
chiffre 1	45%	9%	2%	5%	2%	8%	4%	10%	0%	2%	0%	3%
chiffre 2	8%	18%	10%	11%	2%	9%	7%	6%	8%	6%	2%	3%
chiffre 3	8%	10%	20%	12%	2%	11%	6%	8%	3%	8%	5%	2%
chiffre 4	2%	5%	8%	11%	8%	2%	2%	10%	14%	11%	8%	2%
chiffre 5	1%	8%	7%	6%	9%	10%	11%	2%	10%	10%	11%	12%
chiffre 6	5%	9%	10%	14%	15%	12%	13%	5%	8%	6%	5%	3%
chiffre 7	10%	12%	9%	11%	9%	11%	2%	8%	4%	6%	3%	2%
chiffre 8	2%	2%	11%	8%	2%	4%	9%	15%	10%	11%	3%	8%
chiffre 9	1%	2%	1%	5%	5%	2%	9%	9%	15%	12%	18%	13%
chiffre 10	0%	3%	5%	1%	6%	6%	6%	11%	10%	10%	10%	31%
chiffre 11	6%	8%	2%	9%	11%	6%	10%	6%	12%	9%	9%	2%
chiffre 12	2%	9%	5%	2%	9%	9%	2%	4%	6%	9%	15%	14%
chiffre majoritaire	1	2	3	6	6	6	6	8	9	9	9	10
pourcentage	45%	18%	20%	14%	15%	12%	13%	15%	15%	12%	18%	31%

5 chiffres non représentés: 4-5-7-11-12-

4 fois le chiffre 6 et 3 fois le chiffre 9.

déductions et je pense que LDLN les publiera volontiers. L'union fait la force, dans la pensée comme dans l'action. C'est d'ailleurs dans le but de permettre cette réflexion que j'ai donné les grilles complètes des pourcentages et non les résultats globaux seulement.

Nous passerons, dans le dernier article, aux opinions exprimées par les lecteurs, soit sur leurs

bulletins, soit dans des lettres jointes aux bulletins-réponses.

\*1 note : 280 exactement ! soit 30 pour C — 12 + 12 pour E - 6 pour F — 31 pour G — 1 pour I — 28 + 28 + 28 pour J — 18 pour K — 22 + 22 pour L — 42 pour M

(à suivre)

## Nos activités

**ENQUÊTES** : Tout abonné ayant plus de 18 ans peut devenir enquêteur et recevoir la Carte Officielle d'Enquêteur plus l'Aide-Mémoire. Ces enquêtes étant bénévoles, elles sont facultatives, bien entendu, (par exception, sur avis du Délégué Régional, des mineurs peuvent également devenir Enquêteurs).

### GRUPE TECHNIQUE ET RECHERCHES

Nous mettons à la disposition des lecteurs :

- Le "SERVICE LECTEURS" qui renseigne, oriente ou conseille le lecteur dans ses activités (enquête, photographie, réalisations, mesures, phénomène insolite observé, etc...)

- Pour participation aux frais, joindre 5 timbres à 1,60 F par question posée.

- La fiche suivante : Comment créer et organiser un réseau téléphonique local (envoi contre 3 timbres à 1,60 F).

- Les schémas permettant la réalisation de :

- détecteur magnétique
- détecteur de variation de luminosité nocturne
- détecteur acoustique (F 4 Khz)
- compteur Geiger
- pulsographe
- fréquencesmètre (adaptable au pulsogr et au compteur ci-dessus).

Envoi de chaque schéma contre 3 timbres à 1,60 F.  
- Brochure permettant de réaliser une station photographique automatique (envois contre 16,00 F en timbres).

La conjoncture actuelle rend chaque jour plus difficile le maintien de nos activités. Nous serions reconnaissants aux lecteurs qui voudraient nous aider en nous adressant les objets suivants n'ayant pas d'utilité pour eux :

Vieilles cartes postales, vieux livres ou ouvrages divers sur tous sujets, bandes dessinées, vieilles lettres, timbres qu'ils reçoivent ou de collections abandonnées.

Adressez vos correspondances à :

**"Techniques et Recherches" C de Zan 53 le parc 78540 VERNUILLET.**

**FIDUFO** (Fichier Informatique de Documentation sur les UFO a besoin de nombreux participants pour l'établissement de fiches et leur traitement sur ordinateur : travaux de secrétariat, traductions toutes langues, analyse programmation, perfo-vérif. Quelques heures de travail chaque mois suffisent. Ceux qui peuvent nous aider à l'élaboration de cet outil indispensable pour la recherche seront les bienvenus. Secrétariat FIDUFO, 5 Villa Chateaubriand 94230 CACHAN (timbres réponses S.V.P.)

**RECHERCHES D'ARCHIVES** : Ceux qui y participent sont souvent émerveillés en constatant tous les faits méconnus que l'on trouve en fouillant systématiquement la presse. Responsable : Mme GUEUDELOT, 133, rue Léo-Bouyssou 40000 Mont-de-Marsan. (Timbre réponse S.V.P.) tél. 58 75 59 19

# LES CRASHES D'OVNI : DES INDICES EXTÉRIEURS ET COMPLÉMENTAIRES ?

Les crashes d'OVNI frôlent sans aucun doute le fantastique et l'impossible. Mais malgré notre scepticisme, ne devons-nous pas montrer une certaine tolérance à l'égard des écrits de ceux qui s'efforcent de découvrir la part de vérité sur tout ceci ?

Jean SIDER avec **Crashes d'OVNI : enfin des preuves** (dans LDLN n° 275-276 de mai-juin 1987) présente une recherche à la fois extraordinaire et sensationnelle.

Extraordinaire, parce qu'elle donne accès à une toute autre approche. Une voie qui semble appartenir à un tout, où l'espace et le nucléaire en sont les deux principaux composants.

Sensationnelle, parce qu'une fois de plus les chutes d'OVNI des années cinquante viennent à nouveau heurter le bon sens et l'objectivité d'un grand nombre de chercheurs. Mais il y a maintenant des documents que nous pouvons valoriser ou réfuter sans pour cela immédiatement les considérer comme des faux.

Dès la fin de la seconde guerre mondiale, les E.-U. comme l'U.R.S.S. s'arrachèrent le savoir et les découvertes scientifiques du III<sup>e</sup> Reich. Déjà, aux E.-U., plusieurs physiciens suivaient une route parallèle à celle de l'Allemagne hitlérienne pour ce qui est de la recherche sur la manipulation de l'uranium pour aboutir à une énergie atomatique, nucléaire. En particulier, la mise en place d'une pile atomique destinée à produire cette nouvelle énergie (1). La bataille de l'eau lourde en Norvège exprime très bien cette course à l'atome.

Les fusées V2 capturées à Peenemünde furent dès mars 1946 expérimentées à White Sands, dans les déserts du Nouveau-Mexique, là où se tenaient également les principales installations qui produisirent la première explosion d'une bombe à uranium.

Juin 1947. Les E.-U. sont confrontés avec l'apparition d'étranges phénomènes aériens. Et puis, le 12 octobre 1949, dans le magazine **Variety** de New York, Frank SCULLY déclare qu'une soucoupe volante "a atterri" au Nouveau-Mexique...

Cette information apparaît alors que la confusion au sujet des OVNI est à son comble. L'USAF est

divisée quand à l'origine de ces manifestations aériennes : phénomènes naturels ou origine interplanétaire ?

Ainsi donc, les OVNI apparaissent alors que la science américaine oriente ses activités principalement vers la maîtrise de l'énergie atomique et les essais de fusées afin d'obtenir des missiles militaires. Trop de témoignages laissent apparaître qu'il s'agit "d'engins volants aux performances extraordinaires".

A juste titre, le Pentagone s'inquiète et se demande d'où proviennent ces manifestations, quelle est l'origine de ces visiteurs qui survolent installations de recherches atomiques, centres et polygones d'essais aéronautiques, bases aériennes militaires, etc... White Sands, le Nouveau-Mexique ?

Les rapports de pilotes ne sont pas sous-estimés comme pourrait le laisser apparaître l'Armée de l'Air des E.-U. (USAF). Au contraire ce sont sans aucun doute ces témoins qui mettent en évidence les extraordinaires performances des OVNI.

Il n'est pas question pour le haut commandement de l'USAF d'inquiéter la population américaine. Il faut donc, en permanence, et tour à tour, **nier** et **douter** de la présence de ces engins inconnus.

C'est donc dans le cours de ces années troubles, de 1945 à 1953, que nous pouvons remettre de l'ordre dans l'historique des OVNI et, tenter d'infirmer ou de confirmer par des indices extérieurs et complémentaires l'existence de ces "crashes" que STRINGFIELD et SIDER essayent de mettre en évidence.

L'ensemble des lecteurs de L.D.L.N., abonnés, délégués et chercheurs peuvent aider cette œuvre en redécouvrant toute la littérature de l'époque qui forme les bases de ce que nous venons de définir brièvement. On aura constaté que SIDER mentionne dans son texte l'identité de nombreux scientifiques et militaires. Ceux-ci ont-ils exprimé d'autres avis, d'autres opinions qui laissent transparaître, par exemple, l'existence d'un groupe de recherche, une équipe pilote chargée de diriger certains programmes dans lesquels les OVNI - sans doute sous une autre dénomination - interfèrent ?



Que nous montre la littérature concernant les recherches atomiques et spatiales de l'époque ? Et la presse ?

Il ne s'agit pas de rechercher un témoignage concernant la description d'un OVNI, mais **d'élargir un concept** qui nous montrera si oui ou non l'USAF comme la science américaine des années 40 et 50 furent inquiétées par un "ennemi" ou certaines "anomalies" (2).

Il nous faut donc évaluer certains "classiques" de l'époque dans un ordre chronologique bien établi où incidents OVNI, recherches spatiales et atomiques, allusions et communications d'éminents scientifiques, déclarations officielles de l'USAF et documents déclassifiés, forment un tout avec les crashes d'OVNI.

Au début de juillet 1987, Jean SIDER m'écrivait :

En ce qui concerne mes textes sur les crashes, j'ai parfaitement conscience de pouvoir suivre une fausse route. Soyez bien certain que si un jour j'apprends que certains documents sur lesquels je m'appuie pour étayer mes opinions SONT FAUX, je l'écrirai dans LDLN sans la moindre hésitation. L'erreur est humaine, et en ufologie plus qu'ailleurs, se tromper est chose courante. Encore faut-il savoir le reconnaître, ce qui n'est pas à la portée de tout le monde il est vrai !

Pouvons nous espérer en une aide, une collaboration efficace et honnête de la part de tous ceux qui restent fidèlement attachés à la revue Lumières Dans La Nuit. Sans aucun doute nos efforts conjugués amélioreront la qualité et la crédibilité des documents que Jean SIDER nous présente. Il faut s'attendre à recevoir des documents qui vont à l'encontre de ce que SIDER découvre. Avec la tolérance que nous souhaitons ils pourront prendre place dans les dossiers existants comme toute autre contribution.

#### Notes :

(1) Consulter, par exemple, l'ouvrage de David IRVING, **La maison des virus** aux éditions Robert Laffont (Paris 1968) ou l'édition anglaise (The virus house) William Kimber and Co, Ltd 1967.

(2) Examiner et détailler, par exemple, les écrits de Wilbert SMITH eyt le **Project Magnet** en comparaison avec les anomalies du champ magnétique terrestre pour le sud des E.-U. S'il existait à l'époque une relation entre de telles anomalies et de possibles chutes d'objets comme le soutient Frank SCULLY dans **Le mystère des soucoupes volantes**. Que nous livrent les écrits et communications scientifiques de nature géophysique à ce propos ? Jusqu'à quel degré peut-on vraisemblablement établir des indices qui justifient ou rejettent le concept de crashes

d'OVNI au Nouveau-Mexique ? Ne négligeons pas les dates d'édition de tels documents et localisons bien l'identité de ceux qui les ont rédigés.

(\*) L'auteur du présent article est directeur du Groupement pour l'Etude des Sciences d'Avant-Garde (GESAG. Leopold II laan, 28. B-8000 Brugge, Belgique). Il estime personnellement les efforts de Jean SIDER comme intéressants et souhaite un enrichissement d'un tel dossier qui ne recevra pas l'audience de chacun, nous le croyons.

## UN ASTRONOME AMATEUR OBSERVE

**Date :** le mardi 29 septembre 1987.

**Heure :** 20 h 58

**Conditions atmosphériques :** ciel dégagé, vent nul.

**Lieu :** Dargnies 80570.

**Observateur :** BECQUET Jules, 10, rue Curie, 80570 DARGNIES.

Je me trouvais à ma barrière, lorsque je vis dans le ciel, au sud, à environ 25° d'élévation par rapport à l'horizon, une boule lumineuse très blanche, se déplacer rapidement dans le ciel, vers l'ouest.

Je me suis avancé dans la rue, afin de mieux la voir, elle se déplaça sur un angle horizontal de 90° en 3 secondes environ et disparut derrière les toits l'usine longeant la route.

Environ aux 3/4 de l'observation, elle accéléra encore en lançant une gerbe d'étincelles rougeâtres, qui partaient du centre arrière de cette boule.

Elle se déplaçait en silence.

En effet, j'entendis dans le lointain, le bruit d'un avion de la ligne Paris-Londres, que je venais de regarder passer près de Jupiter.

Pour donner une dimension de l'objet observé, il faisait environ 3 à 4 fois le diamètre apparent de Jupiter.

En tant qu'Astronome amateur, j'ai bien souvent l'occasion d'observer la rentrée de météores dans l'atmosphère, ainsi que la rentrée d'étages de fusées (ce qui est d'ailleurs magnifique à voir).

Si j'ai attendu 6 jours avant de vous faire cette communication, c'est que j'ai effectué quelques calculs.

Tout d'abord, dans mon rapport, je ne mentionne pas d'explosion, mais une gerbe d'étincelles qui partaient du centre arrière.

(suite p. 40)

## POLOGNE (4 - SUITE)

Cet article est la continuation de ceux parus dans LDLN n° 265/266 de juillet-août 1986, 271/272 de janvier-février 1987, et 273/274 de mars-avril 1987. Nous publions ces textes au titre de la coopération entre l'ufologie privée polonaise et LDLN, le phénomène OVNI ne respectant pas les frontières et les idéologies des hommes...

### NOUVELLES DE L'UFOLOGIE POLONAISE

Dans mon dernier article, je présentais l'histoire du mouvement ufologique polonais et quelques exemples choisis d'observations d'OVNI, extraits des archives des organisations ufologiques polonaises. Maintenant je souhaite présenter des rapports plus récents et quelques autres déjà enregistrés.

Récemment eurent lieu deux événements importants pour le mouvement ufologique polonais. Le 13 septembre 1986, à Varsovie se tint la 1<sup>re</sup> rencontre nationale des clubs ufologiques et sociétés représentatives. A cette rencontre, étaient présents des délégués de "Space Contact Club - Klub Kontaktow Kosmicznych", "Warszawian Ufo Research Society UFO VIDEO - Warszawskie Towarzystwo Badan Nol", "UFO research Group - Grupa Badan Nol", "Lublinian UFO Research and popularization Club - Lubelski Klub Popularyzacji i Badan Nol", et "Section of UFO Phenomena Research - Internol Szczecin".

A la différence des autres rencontres ufologiques, celle-ci fut consacrée entièrement aux problèmes de l'enregistrement des rapports d'OVNI. Entre autres, il fut établi une Carte-Index centrale des phénomènes visuels inexpliqués du territoire polonais, ainsi que la mise sur pied d'un groupe de personnes qui mèneront ce travail de mise au point - 23 personnes à l'œuvre - et ainsi qu'un groupe de coordination de ce travail, dont fait partie l'auteur de cet article.

Il fut aussi débattu des règles pour une stricte coopération entre toutes les organisations pour le travail d'enregistrement.

La Carte-Index centrale contient 397 observations sur le territoire polonais, de 1947 à 1986, provenant de presse. La plupart d'entre elles sont déjà vérifiées, les autres seront réenquêtées lors de leur enregistrement. La table des rencontres rapprochées ci-jointe, a été établie sur les bases de la Carte-Index centrale.

A la position 7, les chiffres des sources correspondent aux origines suivantes :

- 1 Space Contacts Club
- 2 Varsovian Ufo Research Society "UFO VIDEO"
- 3 UFO Research Group
- 4 Section of UFO Phenomena Research "Internol" (Szczecin)
- 5 Lublinian UFO Research and Popularization Club
- 6 Wroclawian UFO Research and Popularization Club
- 7 Information de Presse
- 8 Zbigniew Blania
- 9 Witold Wawrzonek
- 10 Emma Popik

Les 16 et 17 mai 1987 se tint à Lublin, le "Séminaire Emilcin", organisé par le Lublinian UFO Research and Popularization Club. Il fut entièrement consacré à l'événement de rencontre rapprochée polonais le mieux documenté, le cas d'Emilcin près de Lublin, en 1978.

Le premier jour, les participants au séminaire furent informés des plus récents résultats des recherches en la matière, et le second jour, ils purent rencontrer le témoin principal de cette affaire, Jan Wolski, sur le lieu de l'observation, dans le village d'Emilcin. Une nouvelle fois J. Wolski narra l'événement et répondit aux questions précises des ufologues. Cette rencontre était importante, car elle apportait la preuve que, dans l'enregistrement et la vérification des rencontres rapprochées du III<sup>e</sup> type, il pouvait y avoir une étroite coopération entre les groupes ufologiques et les scientifiques. Elle démontrait aussi la réelle importance du temps écoulé entre l'observation et l'arrivée sur place des enquêteurs. Si ce délai est trop long, les informations deviennent moins précises et les traces de la rencontre ont disparu.

Je pense que le cas d'Emilcin est bien connu dans les pays de l'ouest, néanmoins je vais le relater à nouveau, brièvement.

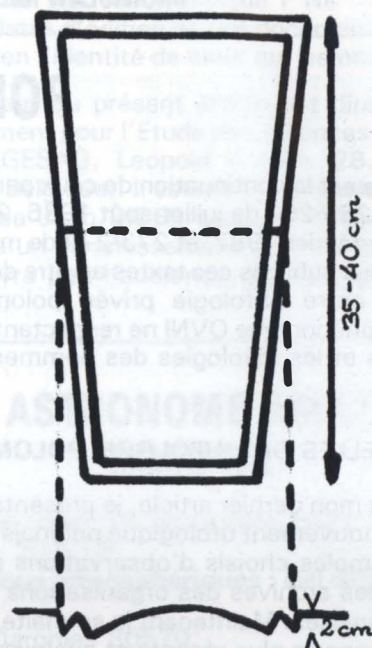
"Le 10 mai 1978, vers 7 h 10 du matin, un fermier de 71 ans, Jan Wolski, revenait chez lui, sur sa charrette, en empruntant les chemins de campagne. Soudain, quelque 40 mètres devant lui, il remarqua deux êtres qui marchaient. Quand il arriva à leur hauteur, ils se séparèrent, l'un à droite, l'autre à gauche du chemin. Puis ils s'assirent à droite et à gauche sur la charrette qui roulait. Ils étaient plutôt petits, environ 1 m 50, vêtus



de combinaisons collantes noires sans boutons ni fermetures apparentes. Sur le dos, au niveau des épaules, ils avaient des distorsions, comme des bosses. Leur visage était vert, leurs yeux obliques, les pommettes protubérantes ; leurs mains étaient vertes aussi, avec des membranes entre les doigts. Ils parlaient très rapidement et n'étaient pas compris par le témoin : cela ressemblait à des gazouillis d'oiseaux. Quand ils eurent fait une partie du chemin, J. Wolski remarqua un objet ressemblant à un court autobus de forme rectangulaire, avec un "toit" qui se terminait en pointe. cet objet était en suspension en l'air, à 4 ou 5 mètres du sol. Il avait environ 9 mètres de long, 3,5 m de large et 2,5 m de hauteur. L'un des étrangers lui fit signe d'arrêter sa charrette et d'aller avec eux. Il descendit et alla avec eux en direction de l'objet d'où apparut une sorte d'ascenseur. Quand il fut dessus en compagnie de l'un des êtres, il fut élevé vers la porte de l'objet. A l'intérieur il y avait deux êtres identiques. L'un d'eux tenait en main quelque chose qui ressemblait à un glaçon, qu'il brisa et mangea, puis il voulut en offrir à son invité qui refusa. L'intérieur de l'objet semblait vide, sans fenêtres. Il n'y avait que six petits bancs près des parois sur le sol ; près de la porte, il y avait une dizaine d'oiseaux, des corbeaux, des moineaux, etc. Ils étaient vivants, mais inertes.

Puis les étrangers enjoignirent au témoin de se déshabiller. Quand il l'eut fait, l'un d'eux lui bracha sur le corps deux objets ronds, qu'il tenait en mains, et un éclair se produisit entre eux. L'être fit cela par devant, derrière et sur les côtés du témoin, puis lui commanda de se rhabiller. J. Wolski se retrouva dans l'ascenseur et rejoignit le sol. Il s'assit sur la charrette et repartit chez lui. En cours de route il tourna la tête et vit l'objet, au même endroit, qui prenait son vol. L'un des êtres se tenait debout à la porte ouverte et le regardait. L'objet bourdonnait comme un essaim d'abeilles. Dans l'environnement immédiat du lieu de la rencontre, le matin, furent trouvées des bandes de frottement dans l'herbe humide de rosée, laissées par les deux êtres et, à l'intérieur de ces bandes, de nombreux épis de blé et même parfois des tiges complètes. Sur place furent aussi trouvées des traces de pas des "étrangers" (voir croquis), de forme rectangulaire avec les plantes des pieds concaves et enfoncées d'environ deux centimètres dans le sol.

Le départ de l'objet fut observé depuis le village par un garçon de six ans, Adam Popiolek, qui jouait dans la cour. Il confirma la description de la forme de l'objet, faite par J. Wolski. Il dit aussi qu'il remarqua le visage vert du "pilote" à la fenêtre de l'objet. La mère du garçon entendit aussi un étrange rugissement depuis la cuisine de sa maison. L'objet vola à un niveau assez bas, puis soudain monta verticalement et rapidement, avec un rugissement puissant." (Événement relaté dans LDLN n° 185 de mai 1979).



Trace laissée par les êtres d'Emilcin

#### RENCONTRE RAPPROCHÉE EN POLOGNE

Date : juillet 1954

Lieu : Wegierska Gorka (Bielsko-Biala)

Type : CeE III

Heure : 9 h et 16 h

Archives de UFO Research Group.

L'enquête sur ce cas fut réalisée en 1986 soit 32 ans après l'événement. Et il fut donc impossible de retrouver aucune trace, ainsi que tous les témoins. Seul le témoin principal nous était connu, mais ne se souvenait plus de tous les détails, car c'était alors une petite fille de 11 ans. Elle ne porta pas sur le coup, une attention soutenue à la totalité des faits. Une discussion inopinée, sur les OVNI, en 1986 l'amena à raconter ce qu'il lui restait de souvenirs de son aventure.

Elle était en vacances à Wegierska Gorka en juillet 1954, quand, avec d'autres enfants, elle se rendit en forêt pour ramasser des champignons. Elle alla vers des rochers assez proches, se sentant inconsciemment attirée vers cet endroit. Soudain, entre les arbres, à 50 mètres d'elle, elle remarqua une lueur blanc-jaune, de forme ovale. Elle se situait au-dessus du sol, semblant reposer sur un rocher, alors qu'en fait elle ne reposait sur rien... La fille s'approcha de la source de lumière qui l'attirait toujours étrangement. Un être se tint alors à ses côtés, mais sa tête était tournée vers elle, comme s'il l'observait. Elle s'avança encore plus près, par le sentier, et vint alors dans la lumière, sur quatre marches (elle se rappelle très bien de ce détail). Ces escaliers allaient du sol à la porte ouverte, rectangulaire. En y passant, elle n'eut pas à baisser

la tête, car elle était plus haute qu'elle. Quand elle fut en plein dans la lumière, elle entendit une sorte de voix intérieure qui lui enjoignait de s'asseoir sur le plancher brillant. En même temps elle remarqua quatre autres êtres se tenant en retrait, face aux murs. Ils n'étaient pas rangés mais placés au hasard, dans l'objet. Au centre il y avait une colonne cylindrique. Les quatre êtres avaient 20 centimètres de moins que celui qui se tenait près de la porte. Puis la fille s'assit, posa sa tête contre la paroi et s'endormit... Le vêtement du plus grand était transparent dans sa partie inférieure et entouré d'une sorte de brume. Il était vêtu d'une combinaison collante qui éclairait la moitié des choses et émettait un rouge intense. Sur la tête il avait une sorte de bonnet de ramoneur. Son vêtement n'avait ni boutons, ni fermeture-éclair. Sue le dos, il avait une protubérance qui lui faisait un bosse. Les mains ressemblaient aux nôtres, avec des doigts. La couleur du visage était identique à la nôtre. A la place de la bouche, il avait une étroite fente verticale, le nez était invisible, les yeux vraiment petits, mais plus larges que les nôtres et s'étirant en pointe vers les tempes. L'être en question était de la taille d'un homme moyen, soit environ 1 m



Le témoin sur les lieux en 1956

70, la tête de la fille lui arrivait à la ceinture. Elle sentit que ces êtres étaient du sexe masculin. Elle se réveilla assise sur le sol. Eveillée, la première chose dont elle se rendit compte, fut la présence d'un des garçons lui secouant les épaules, et le groupe d'enfants autour d'elle. Elle était assise par terre, à côté d'un rocher. Les enfants avaient crié après elle, se demandant où elle était allée pendant si longtemps. Ils l'avaient cherchée dans la forêt, passant plusieurs fois à l'endroit où elle se trouvait à son réveil, et ne la voyaient pas. L'anxiété des enfants était due au fait qu'il était 16 heures et que cela faisait 7 heures qu'ils s'étaient séparés pour ramasser des champignons. Tous avaient des paniers pleins, seul le sien était vide. Donc, lorsqu'elle s'éveilla elle fut surprise d'être dans la forêt, son subconscient lui

rappelait qu'elle avait fait un vol avec quelqu'un... Elle ne raconta pas son aventure aux enfants, mais seulement chez elle à sa mère qui lui conseilla de garder le silence, car c'était "seulement un rêve..."

C'est tout ce que l'on put savoir. L'hypnose du témoin pourrait, au cas présent, être instructive, mais hélas, nous ne sommes pas dans les conditions requises pour le faire.

En se basant sur les informations recueillies toute l'affaire peut être récapitulée ainsi : la fille reçut des impulsions (Perception Extra Sensorielle ?) pour se rendre à un endroit précis où un objet l'attendait ; elle y pénétra et y trouva 5 humanoïdes, membres d'un équipage. L'objet dut s'envoler du lieu car il ne fut pas remarqué par les enfants qui recherchaient la fille ; elle se souvint seulement qu'elle avait "volé avec quelqu'un". Quant à ce qui lui était arrivé à bord, personne ne le sait ! Sans doute après le vol, l'objet avait atterri à son point de départ pour déposer la passagère endormie près d'un rocher. Il y a un détail intéressant qui peut conforter la réalité des faits : la mention relative à la "bosse" de l'humanoïde. En effet, le témoin n'avait eu aucun intérêt ni aucune connaissance en ufologie et ne connaissait pas les détails d'autres rencontres rapprochées, comme par exemple celles d'Emilcin en 1978 et de Człuchow en 1979 où, comme dans assez bien de rapports émanant d'autres pays, il fut relaté l'observation d'êtres munis de bosses.

Date : 8 août 1982

Heure : 22 heures

Lieu : Wychodz (Plock)

Type : CE I

Archives : Varsovian UFO Research Society "UFO VIDEO"

Vers 22 heures, Monsieur O. se détendait en fumant une cigarette près d'une prairie dans la forêt, sur le bord de la Vistule. Soudain il entendit un son, comme le bruit d'un moteur électrique. Il vint dans la prairie, et remarqua un objet au dessus du sommet des arbres. "Il était noir, rectangulaire d'environ 7 à 8 mètres de long. A son sommet il y avait un dôme avec des fenêtres qui semblaient éteintes ou allumées périodiquement". Quand le témoin arriva à la prairie, l'objet qui stationnait à cette position basse, soudain se mit verticalement et se mit à voler derrière la rivière Vistule. Les enquêteurs conclurent que l'objet était composé de deux parties, la



basse, large de 2 à 3 mètres, et haute de 2 mètres, et la supérieure étant un dôme de 8 mètres de diamètre. Les fenêtres du dôme étaient situées à peu près à la moitié de sa hauteur, et lançaient des lumières vacillantes. La distance entre l'objet et le témoin était inférieure à 50 mètres.

Date : 24 août 1982  
Heure : 2 h 45 du matin  
Lieu : Il<sup>e</sup> Wolin entre Wiselka et Miedzywodzie  
Archives : Space Contacts Club

A quelques dizaines de mètres des rives de la Baltique, Ilona S., 13 ans, était de garde dans un camp de scouts, de 1 heure à 3 heures dans la nuit. A la fin de son tour de garde, vers 2 h 45, elle remarqua soudain une lueur éblouissante, dont la brillance venait du bord de la mer, derrière l'une des dunes. Elle l'observa un court instant car, avec un boy-scout qui l'avait rejointe, elle descendit les marches qui menaient de la forêt vers la plage proche. Les escaliers étaient si illuminés qu'on aurait pu y lire le journal ! A droite, après la descente, vers la plage, le garçon et la fille virent un objet de forme ovale à environ 50 ou 60 mètres d'eux. Ils estimèrent son diamètre à 10 ou 15 mètres, et sa hauteur à environ 4 mètres. Il était suspendu en l'air à 2 mètres au-dessus de la plage. Sa couleur était jaune brillant avec un contour brumeux, et il était environné d'une lueur orange éblouissante. Les scouts fascinés se rapprochèrent et se sentirent soudain comme paralysés. Ils ne pouvaient plus avancer, comme s'il y avait eu un mur invisible devant eux. Après quelques secondes ils entendirent des coups métalliques assourdis qui, après 2 ou 3 secondes se changèrent en ronflements et puis en sifflements toujours croissants. L'objet s'envola verticalement, resta un moment suspendu au-dessus des arbres puis s'envola en direction de la mer, se diluant dans l'air... Quand l'objet s'éleva, il diminua son éclat et changea la couleur de sa lueur éblouissante en un violet bleuâtre.

"Au moment du départ - dit Ilona S. - nous sentîmes que nous pouvions à nouveau bouger et nous nous approchâmes de l'endroit où l'objet stationnait en l'air. Nous y trouvâmes un tronc de bouleau qui brillait, comme phosphorescent. Nous essayâmes d'en casser un morceau, mais ne pouvions le toucher tellement il était chaud. Même au travers de nos chaussures de sport, nous sentions le sable très chaud, bien que la nuit soit brumeuse et froide".

Ilona S. ne relata pas son aventure aux autres scouts craignant les moqueries mais plus

tard, regagnant son domicile, elle la raconta à sa mère. Les enquêteurs de la SCC, n'identifièrent hélas pas le second témoin, le boy-scout mentionné dans le rapport.

Date : les derniers jours d'août 1985  
Heure : 9 heures du matin  
Lieu : Hajnowka (Bialystok)  
Type : CE II  
Archives : UFO Research Group

Mirosław K. (le témoin réclame l'anonymat) allait en forêt pour ramasser des champignons, quand soudainement il remarqua à 150 mètres de lui, et à 50 mètres au-dessus du sol, un objet ovale de 3 mètres de long, d'un bleu éblouissant. Il resta immobile dans l'air pendant 30 secondes. Sa lueur était si puissante que le témoin ne pouvait ouvrir les yeux complètement. Après un moment il ressentit un vent fort comme une bourrasque, les arbres s'agitant très fort pendant 3 minutes environ. L'objet descendit un peu d'altitude, démarra pour s'envoler se mettant simultanément à faire plusieurs tours sur son axe. Le témoin courut après l'objet pendant environ 1 kilomètre, et pendant ce temps il ne changea ni d'altitude, ni de distance par rapport à Mirosław K. Ce qui signifie qu'il se déplaçait assez lentement, à pas plus de 20 kmh. Après quoi, le témoin abandonna la poursuite et perdit l'objet de vue. Dans la dernière phase de l'observation, l'objet accéléra sa vitesse.

Date ; 11 septembre 1986  
Heure ; 4 heures du matin  
Lieu : Goleniow (Szczecin)  
Type : CE II  
Archives ; UFO Research Group

Le 10 septembre était un jour comme les autres. Vers 9 h 30 du soir, après avoir appris ses leçons Agnieszka P., 13 ans, (anonymat demandé) alla se coucher. A 4 heures du matin elle fut réveillée par un puissant sifflement, qui après un moment ressembla à des coups à l'intérieur de l'oreille. Elle ouvrit les yeux et fut étonnée devant la puissante lumière, brillant par la fenêtre. Quand ses yeux furent accoutumés à la lumière, elle remarqua la forme anormale de l'objet. C'était un disque argenté qui, selon la description du témoin, ressemblait à deux assiettes accolées, l'une, plus grosse, par dessus,

l'autre, plus petite, par dessous, avec un fond concave. Il était environné par un lueur comparable à la lumière du magnésium, avec des contours rosés. Il se tenait rivé, sans bruit, derrière la fenêtre, pas très loin de la vitre. La fille estima son diamètre à 5 mètres et sa hauteur à 3 mètres. Étonnée par ce spectacle inhabituel, elle reposait inerte dans son lit : "Je me sentais comme transportée dans un espace étrange, comme si je volais...".

La vue de la forte lumière et la sensation étrange, furent les dernières choses dont elle eut conscience ; ensuite, elle s'endormit. Elle s'éveilla vers 8 heures du matin : "Je ne pouvais pas bouger et je me sentais totalement inerte. Ce n'est

que 45 minutes plus tard que tout redevint normal".

De nombreux détails inexplicables existent dans ce cas, mais après la première audition, la demoiselle refusa de donner d'autres comptes-rendus des faits, sans doute à cause de l'opposition de ses parents.

Sans nul doute, les sensations anormales du témoin, étaient en rapport avec l'observation ou avec un rayonnement. Ce qui est intéressant aussi, est le fait que, lors de son réveil à 8 heures du matin, elle reposait découverte sur le lit. Mais cela est-il directement lié à l'observation ?

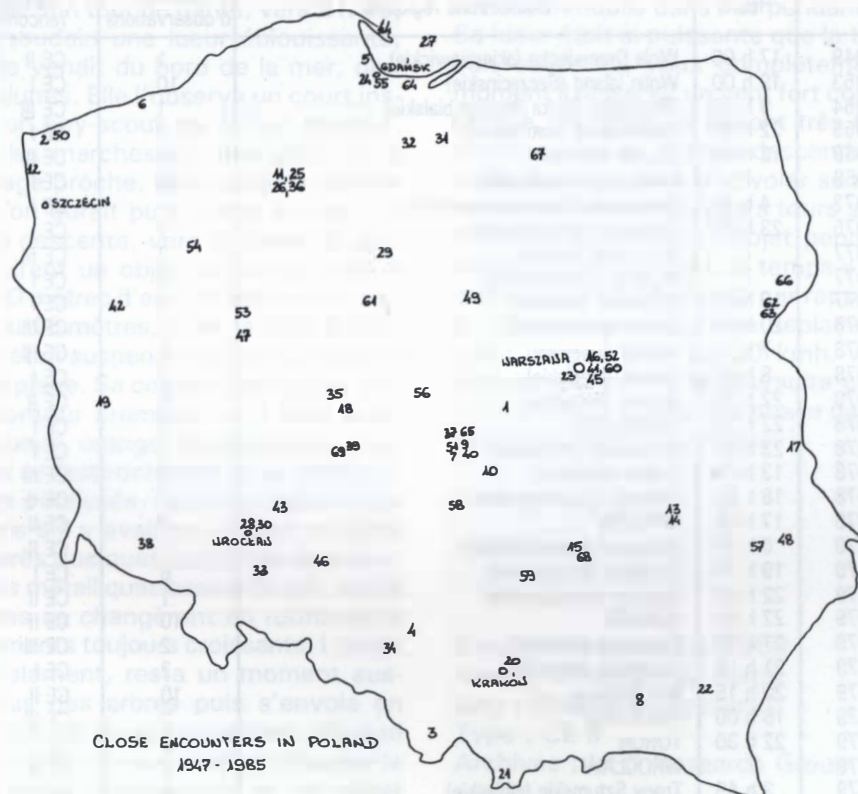
Cela ne pourra être étudié que, quand le témoin acceptera d'autres interviews.

## RENCONTRES RAPPROCHÉES EN POLOGNE 1947/1986

Ordre	Date	Heure	Lieu et zone régionale	Nombre d'observations	Type de rencontre	Source de l'information
1	16.08.1949	17 h 00	Wola Drzewiecka (skierniewickie)	1	CE II	1
2	31.07.1953	19 h 00	Wolin Island (Szczecinskie)	10	CE I	7
3	07.1954	9 h 00	Węgierska Gorka (biesko-bialskie)	1	CE III	3
4	été 1955	22 h 00	Swierklaniec (katowickie)	2	CE I	2
5	21.01.1959	12 h 00	Gdynia (gdanskie)	10	CE III	7
6	03.1959	?	Kolobrzeg (koszalinskie)	10	CE I	7
7	05.11.1972	4 h 30	Mierzycza Duza (piotrkowskie)	1	CE I	2
8	02.1975	23 h 00	Domaradz (krosnienskie)	2	CE I	2
9	été 1977	?	Andrespol (lodzkie)	2	CE III	2
10	17.09.1977	?	Wolborz (piotrkowskie)	2	CE I	7
11	23.12.1977	19 h 00	Czluchow (slupskie)	2	CE I	1
12	18.04.1978	20 h 40	Stolec (szczecinskie)	2	CE III	4
13	10.05.1978	7 h 10	Emilcin (lubelskie)	1	CE III	2,8,9
14	10.05.1978	8 h 00	Emilcin (lubelskie)	2	CE I	2,8,9
15	08.07.1978	22 h 30	Mlynec (kieleckie)	6	CE II	7
16	14.07.1978	22 h 00	WARSZAWA	2	CE I	2
17	20.07.1978	23 h 00	Orchowek (chelmnskie)	1	CE I	1
18	27.09.1978	13 h 00	Golina (koninskie)	1	CE III	8
19	été 1978	18 h 00	Wichow (zielonogorskie)	1	CE II	1,3
20	03.01.1979	17 h 00	KRAKOW	2	CE II	7
21	17.01.1979	6 h 20	Zakopane (nowosadeskie)	1	CE II	2
22	18.02.1979	19 h 15	Dubiecko (przemyskie)	6	CE I	1,3
23	22.05.1979	22 h 30	Piastow (warszawskie)	1	CE II	1
24	27.05.1979	22 h 00	GDANSK	10	CE II	1
25	10.08.1979	21 h 00	Czluchow (slupskie)	2	CE III	1
26	10.08.1979	21 h 10	Czluchow (slupskie)	2	CE I	1
27	23.08.1979	20 h 15	Mer Baltique	10	CE II	10
28	29.08.1979	16 h 00	WROCLAW	2	CE III	6
29	08.1979	22 h 30	TORUN	2	CE I	1
30	04.09.1979	?	WROCLAW	2	CE III	7
31	05.09.1979	3 h 45	Tropy Sztumskie (elblaskie)	6	CE I	1,10
32	20.09.1979	21 h 00	Sztum (elbinskie)	2	CE II	1,10
33	16.11.1979	18 h 00	Route Olawa/Grodzow (Wroclawskie)	1	CE II	7
34	10.12.1979	4 h 00	Gliwice (katowickie)	3	CE II	7
35	17.01.1980	4 h 35	Orchowo (kononskie)	1	CE I	2
36	03.01.1980	18 h 00	Czluchow (slupskie)	10	CE II	1
37	03.03.1980	0 h 30	LODZ	3	CE I	1
38	22.03.1980	19 h 00	Myslow (jelsniogorskie)	1	CE I	1,2,9
39	14.04.1980	22 h 00	Ruszkow (koninskie)	10	CE I	2
40	12.11.1980	?	Tuszyn Las (piotrkowskie)	10	CE I	8
41	09.12.1980	22 h 00	WARSZAWA	4	CE II	2
42	1980	?	Stare Polichno (gorzowskie)	1	CE I	1
43	09.05.1981	?	Krosnice (wroclawskie)	1	CE II	6
44	08.08.1981	18 h 15	Chalupy (gdanskie)	1	CE III	2
45	08.10.1981	19 h 15	WARSZAWA	2	CE I	2
46	28.12.1981	?	Wiazow (opolskie)	10	CE I	2
47	03.06.1982	22 h 30	POZNAN	10	CE II	1,2



Ordre	Date	Heure	Lieu et zone régionale	Nombre d'observations	Type de rencontre	Source de l'information
48	02.08.1982	19 h 20	Firlej (lubelskie)	4	CE II	5
49	08.08.1982	22 h 00	Wychodź (plockie)	1	CE I	2
50	24.08.1982	2 h 45	Wisłka (szczecinskie)	2	CE II	1
51	04.11.1982	17 h 40	Mierzaczka Duża (piotrkowskie)	1	CE I	2
52	11.1982	0 h 30	WARSZAWA	1	CE I	2
53	04.02.1983	18 h 15	OBRZYCKO (poznanskie)	10	CE II	1
54	05.02.1983	1 h 00	Czarnkiw (pilskie)	2	CE I	1
55	15.08.1983	22 h 00	GDANSK	1	CE I	5
56	17.08.1983	2 h 00	près de Leczyca (plockie)	10	CE I	7
57	02.09.1983	20 h 00	Huta Szumy (zamojskie)	2	CE I	5
58	09.1983	20 h 22	Radomsko (lédzkie)	3	CE I	1
59	14.10.1983	?	Bujnowka (kieleckie)	1	CE I	7
60	02.12.1983	20 h 00	WARSZAWA	2	CE I	1
61	11.12.1983	19 h 00	Radziejow Stary	2	CE I	7
62	30.06.1984	20 h 50	Czeremcha (bialostockie)	10	CE II	1,2
63	03.07.1984	21 h 20	Czeremcha (bialostockie)	2	CE II	1,2
64	10.08.1984	23 h 00	Kiezmak (gdanskie)	2	CE I	7
65	15.05.1985	20 h 40	LODZ	2	CE III	8
66	08.1985	9 h 00	Hajnowka (bialostockie)	1	CE II	3
67	22.10.1985	?	OLSZTYN	1	CE II	7
68	1977	?	Gnojno (lieleckie)	1	CE I	3
69	1987	?	Forêt de Wolica (kaliskie)	1	CE II	5



## notre ligne de conduite

Nos lecteurs savent que des points de vues, parfois très différents, sont publiés dans LDLN : c'est notre ligne de conduite depuis la création de notre revue, et nous tenons à maintenir cette ouverture d'esprit. Ceci, bien entendu, pour tout ce qui est constructif et non polémique.

De plus en plus, il faut que ce soient les idées qui s'affrontent dans nos pages, et non des hommes ; c'est dans le plus grand calme, sans passion, et sans attaques personnelles que le débat doit se situer, et il y gagnera à être placé sur un plan élevé.

# ETUDE SUR LES TURBULENCES CIRCULAIRES DANS LES CHAMPS DU SUD DE L'ANGLETERRE (3 - SUITE)

## CHAPTER 3

### Quatre autres hypothèses

Nous avons vu précédemment que l'hypothèse d'un phénomène météorologique était pratiquement improbable, même si le Dr G. Terence Meaden, météorologiste anglais, continue à croire en la possibilité d'une trombe stationnaire à structure multiple **sans** mouvement orbital, phénomène pourtant **inconnu** des spécialistes que j'ai consultés.

Il est vrai que les plantes couchées en spirale progressant vers l'extérieur semblent avoir été orientées ainsi sous l'influence d'un fluide nanti d'un mouvement giratoire en expansion et non par la pression d'un corps matériel écrasant les plantes tout en tournant sur lui-même. Si cela avait été le cas, les plantes auraient été couchées selon un modèle concentrique, tout comme dans la perspective d'une plaisanterie faite par deux individus agissant avec une chaîne ou une corde, en rayonnement à partir d'un centre.

C'est d'ailleurs probablement par le fait qu'il y avait absence de frottement et de détérioration sur les plantes que M. Meaden conçut sa théorie, pensant en toute logique, que seul un courant d'air tourbillonnant d'origine naturelle, mais à structure multiple, était responsable de ces turbulences.

Nous avons vu aussi que dans certains cas qui furent assez bien investigués, voire bien témoignés par des personnes ayant été les premières à découvrir ces jeux de cercles, l'action concertée d'un éventuel groupe humain a pu être rendue **irrecevable** du fait d'un manque total de preuves ou même d'évidences pouvant accréditer cette hypothèse. Je ne reviendrai pas sur les détails précis invalidant cette option, **du moins pour certains cas**, car ils ont été cités abondamment dans un précédent volet.

Que nous reste-t-il comme autres possibilités pour expliquer ces turbulences ? Il y a l'hypothèse cryptogamique (ronds de fées), l'hypothèse archéologique (fonds de cabanes), l'hypothèse animale (ronds de cerfs), et enfin l'hypothèse ufo-logique (dépressions circulaires causées par un phénomène lié à un ovni).

Passons-les en revue.

### L'hypothèse cryptogamique :

Elle est relative à des phénomènes communément appelés "ronds de fées", qui ont donné naissance à bien des mythes, surtout à des époques où ces phénomènes n'avaient pas encore été expliqués sur des bases scientifiques pures. Aujourd'hui c'est chose faite et nous savons maintenant que ces "ronds de fées" sont créés par un champignon à filaments microscopiques (mycelium), l'ensemble constituant l'appareil végétatif du champignon. Ces filaments se développent en rayonnement à partir d'une spore (reproduction asexuée) ou d'un zygote (reproduction sexuée). Plusieurs sortes de champignons ont cette curieuse faculté. Le plus connu est le Marasmius Oreades, et il y aussi le Psalliota Arvensis, tous deux appartenant au groupe des Agaricacées. On connaît également le Tricholoma Georgii et le Clitocybes Gigantea, relevant de groupes différents.

Les caractéristiques des "ronds de fées" sont les suivantes : ce sont des cercles **plus ou moins complets**, plus ou moins étendus, et l'herbe s'y trouvant est plus verte, plus dense, plus élevée qu'ailleurs. Toutefois, ils peuvent avoir un aspect inverse, et apparaître sous la forme d'une trace circulaire ou l'herbe est partiellement ou entièrement desséchée. Dans ce dernier cas, il y a donc un **anneau** où la végétation est superficielle et rabougrie, aux racines mortes. C'est sur cette zone annulaire que les carpophores du champignon apparaissent en automne (25a et 25b).

Il y a aussi le **piétin**, maladie cryptogamique des céréales, qui provoque la verse des épis. mais elle ne couche pas les plantes ni en cercles systématiques, ni en spirale, ni en jeux de "quintuplets" placés symétriquement les uns par rapport aux autres.

Il apparaît à la lecture de ces informations que l'hypothèse cryptogamique peut être écartée catégoriquement, car elle ne correspond aucunement aux phénomènes qui nous intéressent ici.

### L'hypothèse archéologique :

On peut l'éliminer rapidement car elle ne rend absolument pas compte des incidents dont il est question dans mon étude.



Au Mésolithique, et plus couramment encore à partir du Néolithique, l'homme sortit des grottes pour s'établir au-dehors, car la température était devenue plus clémente. Il construisit alors différents types d'habitats dont on retrouve encore les traces. Le plus ancien est caractérisé par des cabanes, bâties à la surface du sol, parfois enterrées plus ou moins profondément (pithouses). Ces cabanes ou huttes primitives peuvent être rondes (surtout en Europe), ovales, carrées ou rectangulaires. Ces habitats laissent des traces au sol noirâtres, avec vestiges de foyers au centre (cendres, sol carbonisé) et de pieux ou de pierres placées en cercle tout autour. Autour de ces fonds de cabanes, sont parfois disséminées des fosses diverses remblayées (sépultures, poubelles, silos, caches, parcs à cochons, fosses d'aisance ou pour extraction de l'argile) (26a).

En ethno-botanique, les fonds de cabanes sont bien connus. Recouverts par une couche de terrain plus ou moins haute selon leur ancienneté, ils influent essentiellement sur la **croissance** et le **coloris** de la végétation. Là où il y a des fonds de cabanes, l'herbe pousse plus haut, plus dru, et d'une nuance plus foncée qu'ailleurs. Quelle que soit la forme de cette croissance et de sa dimension, elle apparaît **chaque année identique au même endroit**. Cela tient au fait que ces fonds sont constitués d'éléments très riches en azote et en phosphate mettant plusieurs centaines d'années à se décomposer. D'où l'apparition persistante de cette influence dans le temps comme dans l'espace, chaque printemps, au moment où les plantes lèvent, ce qui n'est pas le cas des cercles anglais. De plus, s'il arrive effectivement qu'un coup de vent verse les épis plus haut levés de ces zones, provoquant un autre type de "rond de fées", les plantes ne sont pas couchées en spirale le moins du monde (26b). L'hypothèse archéologique est irrecevable.

### L'hypothèse animale :

Je l'ai retenue uniquement parce qu'elle fut évoquée dans deux ou trois coupures de presse collectées par mes soins à propos des "rings" anglais. Elle ne tient pas à l'analyse.

Certains journalistes ont effectivement avancé l'hypothèse du "deer-rutting", cerf en rut, lequel au moment des amours à la particularité de tourner sur un espace réduit pour faire comprendre ses intentions à la biche qu'il convoite. Mais ces gens de presse n'ont jamais été capables d'expliquer pourquoi ces cerfs ne laissent pas de traces lorsqu'ils pénètrent dans les champs de céréales haut levées, alors qu'un exploitant agricole anglais m'a précisé dans sa lettre que celles d'un chevreuil (animal plus petit), étaient parfaitement reconnaissable (17). Enfin,

ils ont évité également de poser la question de savoir comment ils avaient pu tracer **cinq** cercles quasi parfaits placés de façon symétrique **dans chaque cas**, qui plus est en couchant les céréales en arcs spiroïdaux... Quand on pense qu'on n'a pas réussi à expliquer clairement comment d'éventuels plaisantins auraient pu accomplir un tel exploit, on peut se demander pour quelle raison exacte ces journalistes on avancé l'œuvre d'un animal ! Parce qu'ils devaient avoir un esprit rationaliste très étroit probablement !

Aucun animal au monde, si intelligent soit-il, n'a ni les moyens intellectuels, ni les moyens physiques pour faire de telles turbulences. En conséquence, toute explication de ces "quintuplets" par une hypothèse animale quelconque est dénuée de tout fondement et conduit son auteur à sombrer dans le ridicule.

### L'hypothèse ufologique :

Contrairement à ce que certains chercheurs très engagés peuvent penser, cette hypothèse **est très loin d'être évidente**.

Bien que ce genre de traces en "quintuplets" reste inconnu en ufologie jusqu'à ce qu'il surgisse au début des années 1980, nous avons toutefois dans nos dossiers des éléments ayant un net lien de parenté, du moins une nette ressemblance, et que je vais rappeler brièvement, d'autant qu'ils ne sont pas nombreux, au vu de la maigre poignée de cas que j'ai pu rassembler pour l'élaboration de ce volet.

Les affaires relatives à des "saucer nests" (nids de soucoupe) sont surtout connues en hémisphère sud (Australie, Tasmanie, Nouvelle-Zélande). Le cas le plus cité est celui de Tully, Australie, du 19 juin 1966, avec observation d'un ovni décollant d'un lieu marécageux et laissant un cercle parfait de roseaux couchés dans l'eau dans le sens des aiguilles d'une montre (27). Les roseaux avaient été déracinés et flottaient sur cinq pieds d'eau. Le cercle de turbulence faisait 30 pieds de diamètre. Deux autres "nids" furent trouvés à trente-cinq yards du premier. Ils faisaient environ 10 pieds de diamètre. Mais si pour l'un, les roseaux étaient couchés dans le sens des aiguilles d'une montre, pour l'autre c'était dans le sens contraire ! De plus, une zone rectangulaire d'herbe des marais fut découverte à 6 pieds du "nid" principal, faisant 6 pieds de long sur 5 de large, dans laquelle la végétation avait été "tondue" et enlevée au niveau du plan d'eau. Une semaine plus tard, deux autres "nids" plus anciens, semble-t-il, furent localisés dans le même secteur. L'un faisait 12 pieds de diamètre environ, l'autre huit pieds. Tous deux montraient des signes de brûlures. En effet, les roseaux couchés de ces zones circulaires montraient des tra-

ces de roussi. Quelques jours après cette découverte, un autre "nid" fut mis au jour dans la même propriété, comportant un centre brûlé (28).

Sur le continent américain, on connaît très peu de cas de "nids", mais le plus notable est sans conteste celui de Langenburg, Saskatchewan, Canada, du 1<sup>er</sup> septembre 1974. Là, un fermier vit CINQ petits ovnis tournant sur eux-mêmes **à quelques centimètres du sol**. Après leur décollage, un souffle violent de vent coucha le colza du champ que le fermier était en train de moissonner, et cinq zones de turbulences circulaires furent retrouvées en bordure du champ en un lieu où l'herbe poussait dru et haut, là où précisément les cinq petits ovnis furent observés en sustentation. L'herbe était couchée en spirale dans le sens des aiguilles d'une montre (29).

Un sixième cercle fut découvert le 3 septembre 1974, et un septième le 15 septembre 1974. Le cas de Langenburg comporte des réactions animales intéressantes et un possible effet secondaire sur l'unique témoin - paralysie momentanée - (30).

En Europe, les cas de "nids" sont rares, peut-être plus rares encore qu'ailleurs. Néanmoins nous possédons quelques incidents assez curieux dans nos dossiers, dont certains peuvent être rapportés ici à titre de comparaison.

Par exemple, celui de Cerons (Gironde), du 19 juillet 1958. Dans cette affaire, il s'agissait d'une trace constituée de plusieurs cercles concentriques. Sur l'anneau périphérique, l'herbe était comme **rasée** sur 1,05 m de largeur. Partout ailleurs dans les cercles concentriques inférieurs, l'herbe était couchée en spirale progressant vers l'extérieur dans le sens des aiguilles d'une montre. L'ensemble faisait 9,50 m de diamètre. Il n'y avait pas de signes d'arrachement de végétation. Seule, la zone périphérique de la trace circulaire était comme taillée par une tondeuse à gazon. A noter toutefois que ce cas n'a pu être associé à la moindre observation d'ovni (31).

Plus près de notre époque, une affaire très intéressante fut investiguée par le G.E.P.A.N., organisme dépendant du Centre National d'Etudes Spatiales à Toulouse. Elle fit même l'objet d'un rapport circonstancié officiel de 137 pages, solidement étayé dans des conditions de rigueur scientifique indéniables. L'événement prit place non loin de Porcieu, dans l'Isère, le 27 novembre 1979. A l'origine de l'intervention du G.E.P.A.N., il y avait eu un soi-disant atterrissage d'ovni avec observation d'un occupant (donc une R.R.3 - C.E. III pour les anglophones). L'objet aperçu par plusieurs témoins laissa sur le sol des

traces très caractéristiques dont un petit cercle d'herbe couchée dans le sens des aiguilles d'une montre, en forme d'épi. Le lieu exact de cet incident, bien que codé dans le rapport du G.E.P.A.N. afin de sauvegarder la tranquillité des témoins, m'a été communiqué par un chercheur privé de mes amis (32).

Dans le catalogue de Ted Phillips, chercheur privé américain spécialisé dans la compilation de cas de traces laissées sur le sol associées de près ou de loin à des atterrissages de soi-disant ovnis, nous pouvons trouver de nombreux cas qui auraient pu être cités dans cette étude s'ils avaient été plus détaillés, d'une part, et référenciés avec plus de précision d'autre part (33).

Toutefois, l'un d'eux mérite d'être porté provisoirement à l'attention du lecteur, avant de faire une mise au point à l'aide d'un rapport plus consistant, car il a en apparence un petit air de famille avec les deux cas de "triplets" anglais.

L'affaire s'est produite à High Point, Caroline du Nord, U.S.A., le 23 mars 1974, tout près de la Highway 109 vers 22 h 00. Deux témoins virent un objet lumineux rouge en forme de triangle, qui descendait verticalement vers le sol, au-dessus d'un champ d'herbes folles. Au moment où il fut censé toucher le sol, il disparut à la vue des observateurs, caché par un rideau d'arbres. Le lendemain matin, on découvrit sur le site présumé de l'atterrissage, trois cercles de dépression dans l'herbe, placés sur un même axe, la dépression la plus grande étant au centre. L'herbe était couchée (brisée ou courbée) vers l'extérieur des cercles (34).

Les cas cités ci-avant, du moins pour certains d'entre eux, nous donnent déjà une petite indication sur ce qui **pourrait** avoir causé ces jeux de cercles trouvés en Angleterre, sauf ceux ayant pu être tracés par des personnes désireuses de mystifier leur prochain.

Certes, il nous manque les témoignages de personnes ayant vu un ovni, ou du moins un phénomène apparenté, survolant les lieux où des cercles furent découverts, mais j'en ai quand même trouvé un, pas très évident je l'avoue, mais intéressant à citer quand même.

Ce soi-disant ovni fut signalé par M. et Mme Collins, de Stanmore, près de Winchester. Ce couple roulait en voiture non loin de Stockbridge Down près d'Andover, deux jours avant la découverte du "quintuplet" localisé dans le même secteur (Cas n° 24 de ma liste). Ils virent "une énorme chose circulaire" en fin de soirée, comparée à une roue de fête foraine, planant dans le ciel. Un diagramme fait par l'un de mes correspondants anglais qui recueillit leur témoignage,



représente un cercle divisé en quatre parties égales, l'ensemble évoquant un volant de camion. Le périmètre du cercle était constitué d'un anneau de lumière blanche d'une brillance très intense, chacune des quatre sections étant parsemée de nombreuses petites lumières d'une brillance inférieure à celle de l'anneau périphérique. Les quatre "rayons" délimitant les sections portaient aussi de nombreuses lumières en forme d'ampoule électrique (35 et 36). **Voir aussi note 37.**

Quoi qu'il en soit, une chose est pratiquement sûre. Ces turbulences en spirale progressant vers l'extérieur ne peuvent être, **en aucun cas**, la conséquence d'un objet pesant venu écraser les plantes de sa structure matérielle. Car **il n'y a pas** la moindre détérioration notée au niveau des épis. Cela ressemble plutôt à l'action **d'un fluide en expansion circulaire et giratoire**, caractéristique d'un phénomène météorologique de type trombe de vent ou tourbillon. Mais comme nous avons vu dans le premier chapitre de cette étude, qu'un phénomène météorologique de ce genre était peu probable, **inconnu des météorologues en particulier**, nous pouvons estimer que les solutions restant recevables sont considérablement réduites, comme nous le verrons dans ma conclusion.

## CONCLUSION

En ce qui concerne les cas ayant été investigués avec grand soin, tels ceux dont s'occupèrent MM. Ian Mrzyglod, G. Terence Meaden, et le Lt-Col. Greville Edgecombe, ainsi que ceux ayant pu être décrits minutieusement par certains exploitants agricoles qui les découvrirent les premiers, je puis déjà dire ceci catégoriquement : ils n'ont pu être causés par un *modus operandi* d'origine cryptogamique, ni archéologique, ni animal, ni humain.

L'absence totale de traces de frottement, de déchiquetures, de brisures, d'arrachages de plantes comme de terre, indique clairement que le processus mis en œuvre ayant causé ces turbulences, fut engendré par un vecteur relevant de la mécanique des fluides et non pas d'un corps matériel tridimensionnel.

Ce constat **très important**, qui ne souffre d'aucune contestation possible, oriente donc la solution de ce mystère dans deux directions seulement, et qui sont :

1°) - **Le phénomène météorologique.** Car nous avons vu au chapitre 1 que les trombes, les tornades, et autres phénomènes du même type, mettaient en œuvre un fluide dont l'expansion est circulaire et giratoire, caractéristique qui explique parfaitement les arcs spiroïdaux progressant vers l'extérieur à partir d'un centre unique. Toutefois,

les règles établies en météorologie étant ici contrées dans plusieurs secteurs, cette hypothèse reste très problématique, car cela impliquerait un phénomène météorologique **nouveau, inconnu des spécialistes en la matière**. Hypothèse d'autant plus difficile à accepter qu'un phénomène nouveau se répétant aussi souvent dans une seule région du globe limitée à une zone bien spécifique d'un pays, sans particularités topographiques et climatologiques sortant de l'ordinaire, **reste peu probable mais pas impossible**, s'il faut en croire le Dr Meaden, météorologiste.

2°) - **Le phénomène ufologique.** Car nous avons vu au Chapitre 3 que certaines manifestations mettant en œuvre de soi-disant objets volants non identifiés, étaient capables de laisser des traces comprenant des zones circulaires de végétation couchée en spirale progressant vers l'extérieur, **avec ou sans autres perturbations**. Ce type de traces **sans** autres perturbations des plantes, n'a pas été causé par un ovni s'étant posé sur le sol, **erreur qu'il ne faut surtout pas commettre**, mais pourrait être le fait d'un vecteur relevant de la mécanique des fluides restant à déterminer, produit par l'objet **en sustentation à quelques mètres ou centimètres au-dessus du sol**, comme dans le cas de Langenburg, Canada, du 1<sup>er</sup> septembre 1974.

Cette étude n'avait donc pas la prétention de solutionner ce problème qui reste encore **presque** entier. Par contre, elle visait à éclaircir la situation et débayer le terrain en écartant les hypothèses trop simplistes ou inappropriées ne rendant pas compte de ce phénomène.

Il nous faudra attendre encore, par conséquent, pour tenter de faire un choix définitif dans les deux seules hypothèses encore en lice. Quoi qu'il en soit, j'ai le sentiment profond que le travail qui vous a été proposé ici n'aura pas été inutile, et qu'il aura éclairé bien des lanternes.

Je regrette simplement une chose. C'est qu'il n'y ait pas encore eu un seul chercheur anglais, du moins à ma connaissance, ayant entrepris une démarche en profondeur comme la mienne. A cet égard j'aime à penser que cette étude faite par un "Frenchie" saura susciter des recherches plus affinées chez certains sujets de Sa Très Gracieuse Majesté la Reine Elizabeth II, lesquels jusqu'ici, s'étaient montrés plutôt discrets sur cette affaire, ce n'est pas M. Hilary Evans, de la B.U.F.O.R.A., qui risque de me démentir sur ce point...

(à suivre)  
**Jean Sider**  
**Février 1986**

## Notes et références

- 25a) - **Bayliss-Elliott J.S.** : Concerning "fairy rings" in pastures, Ann. Appl. Bio., 1962, T.13, pp.227-228.
  - b) - **Guinier Philippe** : sur la formation des "ronds de sorcières" et le fonctionnement physiologique des mycorhizes ectotrophes, Ann. des Sciences Naturelles, Botanique, 10<sup>e</sup> série, XIX, 1937.
  - 26a) - **Frédéric Louis** : Manuel Pratique d'Archéologie, chapitre : "Recherches sur le terrain, Laffont, Paris, 1967, pp.90-93.
  - b) - **Eydoux Henri-Paul**, L'Archéologie, Coll. Histoire des Découvertes, Ed. Larousse, Paris, 1985, page 52.
  - 27) - **Seers Stan & Lasich William** : "North Queensland Ufo Saga", 1966, in **Flying Saucer Review**, vol 15, n° 3, mai/juin 1969. Cet article mentionne des roseaux couchés dans le sens **contraire** aux aiguilles d'une montre, mais il s'agit d'une erreur signalée par un chercheur australien dans F.S.R. vol.30, n° 2, page 29.
  - 28) - **Meaden G. Terence**, "Mystery Spirals in Cornfields", in **The Journal of Meteorology**, vol. 8, n° 75, p. 13, reprenant le cas de Tully tel qu'il est cité dans "The Encyclopaedia of Ufo's" de D. Ronald. Cette version dit bien que les roseaux étaient couchés dans le sens des aiguilles d'une montre.
  - 29) - **Bondarchuk Yurko**, "Ovni-Observations, Atterrissages, Enlèvement", Les Editions de l'Homme, Montreal, Canada, 1979, p.59.
  - 30) - **Hynek Allen & Vallée Jacques**, "Aux limites de la Réalité", Editions Albin Michel, Paris, 1978, pp.279-292.
  - 31) - **Bernadet Jean**, "Rapport sur le cas de Cerons", in **Ouranos** n° 26, juillet 1961, pp. 2-4.
  - 32) - **Velasco J.J.**, "Chapitre 4 : Etude de la Trace", in **Note Technique** n°8, G.E.P.A.N., C.N.E.S., Toulouse, 26/10/81, pp. 70-84.
  - 33) - **Phillips Ted**, "Physical traces associated with Ufo sightings", Center For Ufo Studies, Northfield, Illinois, U.S.A., juillet 1975.
- Il s'agit d'une compilation de 931 cas de traces curieuses relevées sur les sols les plus variés de différents pays, la plupart industrialisés, dont 561 incidents ont pu être rapprochés d'une observation de soi-disant ovni. Les cas incluant une mention de végétation couchée dans des zones circulaires de dépression sont les suivants : 246 p.43, 789 p.11, 284 p.50, 288 p.51, 291 p.51, 298 p.53, **310 p.54**, 338 p.57, **386 p.65**, 389 p.66, **410 p.68**, 472 sp. p.76, **476 p.77**, **529 p.84**, 753 p.90,

**643 p.97, 698 p.99, 671 p.101, 747 p.105, 772 sp p.106.**

Les cas en caractère gras mériteraient une attention plus particulière, car la concision des détails livrés ne permet pas de trancher. Les lecteurs possédant des rapports complets sur ces affaires (et tout autre incident du même type) sont invités à m'en faire parvenir des copies à l'adresse suivante : 17, rue F.-Buisson, 92110 Clichy, France. Qu'ils en soient remerciés à l'avance. Les cas en caractère normal ne paraissent relever d'une causalité appartenant à un phénomène naturel.

A noter que Mr Ted Phillips a maintenant un fichier comportant 2.677 rapports liés à des traces associées à des atterrissages d'ovni présumés, s'il faut en croire "The Mufon Ufo Journal" n°208, août 1985, page 7. Soixante quatre pays sont concernés.

- 34) - **Phillips Ted**, idem que référence n°33, cas n° 698, page 99. J'ai contacté M. Ted Phillips fin octobre 1985 pour avoir des informations plus formelles sur les cas similaires aux cas anglais qu'il pourrait posséder dans ses dossiers. Mais au moment où j'écris ces lignes, je n'ai pas encore été honoré d'une réponse...
- 35) - **Walker Charles P.T.**, **lettre personnelle** émanant de ce correspondant anglais résidant à Worthing, West Sussex, qui a effectué plusieurs enquêtes sur des cas de "quintuplets".
- 36) - **Mc Kenna Andrew**, "Curse of the Giant Circles", in **"The Southampton Reporter"**, du 19 juillet 1985, Article citant brièvement l'observation de M. et Mme Collins.
- 37) - **"The Salisbury Journal"**, du 22 août 1985. Dans la rubrique des lecteurs, une lettre est publiée, émanant de Mme W.M. Perrett, de Wilton, laquelle en compagnie de son mari et de sa fille, vit un phénomène de type ovni qu'elle associe au cas de "quintuplet" de Fonthill Bishop, n° 23 de ma liste.

**FIN DE LA PREMIERE PARTIE.**

**N'OUBLIEZ PAS DE NOUS FAIRE PARVENIR TOUS LES RAPPORTS D'OBSERVATIONS DONT VOUS POUVEZ AVOIR CONNAISSANCE.**

**MERCI !**



# PORTUGAL : LES BOULES QUI VENAIENT DE L'OCÉAN

## PREMIER CAS

Août 1978 23h30 Fuzeta Olhão (Algarve) Portugal

Maria Jose Martinhos, âgée de 41 ans, était dans la cour de sa maison, située en plein champ dans une zone plate des environs du bourg de Fuzeta, à quelques trois cents mètres au nord-ouest du "quartier des pêcheurs", lorsqu'un phénomène lumineux rougeâtre attira son attention. Il se trouvait entre deux amandiers, à environ 50 mètres de distance, en direction de l'ouest. Maria Jose pensa qu'il s'agissait d'un feu de bois champêtre. Alors qu'elle en faisait part à son fils Victor Hugo, âgé de 17 ans, pêcheur, tous deux purent voir le phénomène lumineux s'élever au-dessus du sol et s'approcher lentement de la maison. Il avait une forme sphérique et environ deux mètres de diamètre. Une ouverture "comme une porte" rectangulaire, d'environ 0,50 mètre de large allait de sa partie centrale jusqu'à sa base. Par cette ouverture, il émettait une forte luminosité rougeâtre qui éclairait les alentours. La surface de l'OVNI était de couleur cendrée métallique. A sa partie arrière supérieure, un triangle saillait d'environ 0,50 mètre de long.

L'objet continua son approche toujours silencieuse, raison qui fit entrer les témoins dans leur maison. Ils éteignirent la lumière électrique de la cour et allumèrent les lampes extérieures. Alors, l'OVNI se dirigea vers la maison, jusqu'à un mètre d'elle, éclairant la pièce d'habitation où se tenaient les témoins dans l'ombre. A un certain moment, l'objet ferma son ouverture du haut vers le bas, en faisant un certain bruit, tandis qu'au moins un tiers de sa partie inférieure devenait rouge et que sa luminosité totale diminuait d'intensité. Le reste de la surface de l'objet, y compris le triangle saillant, resta enveloppé de lumière blanche. Des chiens, qui étaient dans la cour intérieure, aboyèrent furieusement en présence de l'OVNI. Puis l'objet s'éloigna et retourna à l'endroit où il avait été observé au début pour rester immobile à une certaine hauteur du sol parmi les amandiers.

Pendant ce temps-là, le disjoncteur du réseau électrique de la maison sauta par quatre fois. Au cours de ses évolutions (approche de la maison, mouvements autour d'elle, éloignement), l'OVNI resta à une altitude comprise entre 9 et 10 mètres. Peu après, il s'éloigna en ligne droite et à grande vitesse, "éteignant sa lumière", jusqu'à l'océan Atlantique (direction sud-sud-est), survolant une voie de chemin de fer (située à 225 mètres de la maison) et les environs du "quartier des pêcheurs". Le témoin eut

très peur, au point d'aller uriner. L'observation dura au total une heure et demie. Le ciel était sans nuages. Trois autres personnes - semble-t-il -, résidant dans le même lotissement, observèrent ces faits. Selon Madame Martinhos, pendant l'observation, "la lumière a paru nous hypnotiser tous, comme si nous dormions". Les témoins ne dînèrent pas cette soirée-là et le fils alla au lit où il s'endormit aussitôt. La femme, les jours suivants, éprouva des "douleurs dans tout le corps" et fit appel à un médecin qui lui ordonna des remèdes qui les firent progressivement disparaître.

Un objet, de même taille et de même aspect, fut observé par 8 fois par les mêmes témoins au cours du mois d'août. A chaque fois, il paraissait venir de l'océan (du sud-sud-est), évoluait à proximité de la maison et s'éloignait dans la direction d'où il était venu. Les observations débutaient vers minuit et duraient jusqu'à 1 heure 30, sauf une nuit où elles commencèrent à 21 heures 30 pour se terminer vers minuit.

Une nuit, vers une heure du matin, alors que l'OVNI sortait de la cour extérieure, un neveu de Madame Martinhos se présenta à l'entrée à motocyclette. Alors l'objet s'approcha du jeune homme en émettant quelque chose de comparable "à des flammes" à sa partie inférieure. Et le jeune homme de courir en criant vers la maison.

Dans cette partie de la ville, la rumeur courut que des enfants qui jouaient dans le "quartier des pêcheurs" virent atterrir un OVNI et en sortir des êtres d'apparence humaine, vêtus de combinaisons gris-cendré. Rumeurs que les enquêteurs ne purent vérifier malgré des recherches directes faites dans le quartier où ces enfants restèrent introuvables.

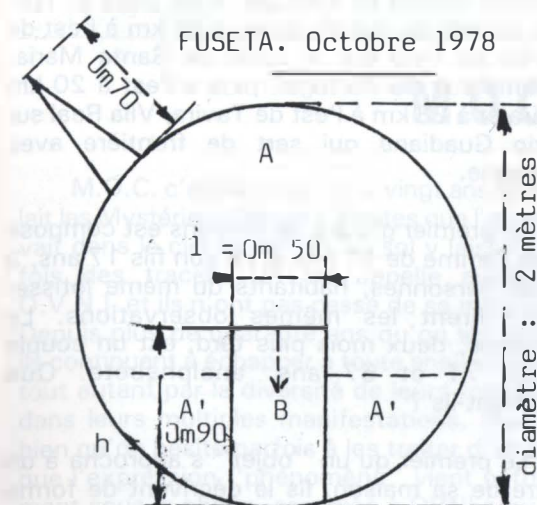
(Première main - CEAFL - Insolite, 40

octobre, décembre 1980, 7-II)

## DEUXIEME CAS

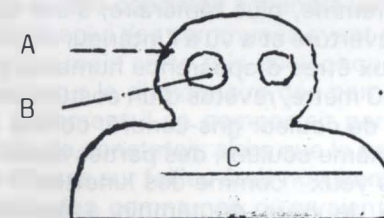
15 octobre 1978 22h Fuzeta (Algarve) Portugal

Antonio Viegas Mendonça, âgé de 71 ans, et son épouse Leonor Dias Martin Vasques, âgée de 67 ans, travailleurs agricoles, et analphabètes, étaient chez eux, une maison champêtre située en terrain plat à proximité du bourg de Fuzeta, à 550 mètres environ au nord-nord-ouest du "quartier des pêcheurs", lorsqu'ils observèrent une intense lumière rouge qui pénétrait par les fenêtres. Tous deux sortirent et se dirigèrent vers l'endroit d'où provenait cette étrange



- A : blanc
- A' : rougeâtre
- B : porte coulissante

Humanoïde à FUZETA le 15.10.78



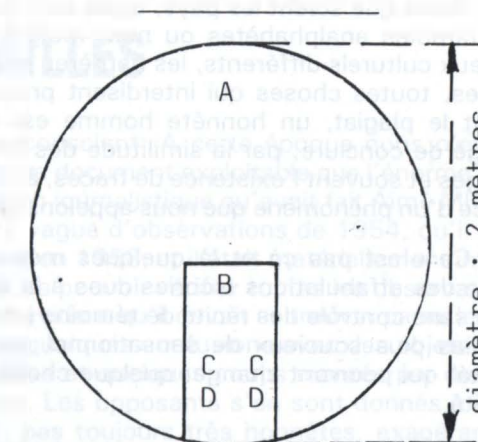
- A : Cagoule sombre (gris foncé)
- B : Lunettes sombres
- C : Habit sombre (gris foncé)

lumière. C'est alors qu'ils virent, à environ 5 mètres, un objet de forme sphérique.

Cet objet avait une couleur gris-cendré métallique et présentait une ouverture "comme une porte" de forme rectangulaire qui allait de sa partie centrale jusqu'à sa base. Par cette ouverture, une forte lumière rougeâtre éclairait une zone extérieure de 50 mètres de diamètre. L'OVNI avait un diamètre d'environ 2 mètres et se tenait entre 10 et 15 centimètres au-dessus du sol, avec un mouvement ascendant et descendant. Il n'émettait aucun bruit. Apeuré, Monsieur Viegas se dissimula derrière un mur tandis que sa femme, ne tenant aucun compte de ses mises en garde, s'approchait de l'objet.

A travers l'ouverture, elle put voir, à l'intérieur de l'OVNI, deux fauteuils de couleur sombre et, devant eux, deux êtres d'apparence

FUSETA . 15 octobre 1978



- A : aspect métallique
- B : vermeil
- C : fauteuils
- D : place des humanoïdes

humaine ; ils avaient une taille d'environ 1,80 mètre et paraissaient robustes. Ils étaient revêtus d'un costume d'une seule pièce, de couleur gris-cendré. Leur tête était recouverte d'un casque également gris-cendré, avec deux parties sombres à hauteur des yeux, comme des lunettes de grand format. Quand la femme fut à 1,50 mètre de l'objet, ce dernier s'éleva jusqu'à une hauteur de 5 mètres, puis se dirigea vers le sud-sud-est.

Après une centaine de mètres de parcours rectiligne et à environ 200 mètres de la maison de Maria Jose Martinhos (témoin d'observations au mois d'août de la même année), l'OVNI évita deux amandiers par un mouvement en zigzag et continua tout droit. En s'éloignant, il prit une couleur blanche, survola une ligne de chemin de fer à 400 mètres de la maison, passa à proximité du "quartier des pêcheurs" et disparut à toute vitesse en direction sud-sud-est vers l'océan Atlantique.

Le ciel était sans nuages, la nuit noire sans lune. Durant la première partie de l'observation, des chiens aboyèrent. Un frère du témoin Leonor Dias observa l'objet depuis la pinède "Maréchal Carmona" près du "quartier des pêcheurs". Il convient de préciser que Antonio Viegas était considéré par ses voisins comme une personne ayant "des dons spéciaux de clairvoyance".

(Première main - CEAFL - Insolite, 40

octobre, décembre 1980, 4-7)



Quels que soient les pays, quels que soient les témoins analphabètes ou non, malgré des milieux culturels différents, les barrières linguistiques, toutes choses qui interdisent pratiquement le plagiat, un honnête homme est bien obligé de conclure, par la similitude des témoignages et souvent l'existence de traces, à l'existence d'un phénomène que nous appelons OVNI.

Ce n'est pas ça et là quelques méprises, voire des affabulations (scories dues à la diffusion sans contrôle des récits de témoins par des médias plus soucieux de sensationnel que de vérité) qui pourront changer quelque chose à la réalité.

Si souvent l'interprétation des faits peut être contestée, quand le témoin se contente simplement de décrire ce qu'il a vu, on peut lui faire confiance. C'est à l'enquêteur d'en tirer les conclusions qui s'imposent, notamment les confusions possibles ou réelles avec un événement explicable.

A ce propos, je ne résiste pas à transcrire le fait que cite notre aimable et dévoué traducteur et ami, au sujet de l'évasion très spectaculaire d'un prisonnier en hélicoptère. "J'ai entendu, écrit-il, au journal de FR 3, des témoins décrire d'une façon précise l'engin, son identification, ses couleurs, ses déplacements, l'habillement de l'évadé et jusqu'à la longueur de la corde à laquelle il était suspendu. Grâce à ces témoins, des gens de tous les jours, surpris par ce bizarre événement, la police a rassemblé suffisamment d'informations pour aboutir à la cache de l'évadé et l'arrêter. Beau sujet de réflexions pour les "modernes ufologues".

Il est de bon ton en effet, depuis un certain temps déjà, dans certains milieux ufologiques, de se pencher sur les témoignages à propos des enquêtes publiées (qu'ils n'ont le plus souvent jamais faites), d'élucubrer des théories visant à réduire à néant le témoignage, à évacuer en fait l'existence même du phénomène. Un peu de bon sens, bien souvent d'honnêteté, leur font cruellement défaut. C'est hélas un travers assez répandu, même dans des milieux où on aurait pu croire à un peu plus d'objectivité. On sait bien que, pour certains esprits, au lieu d'exciter à la recherche, l'inexplicable angoisse et déprime, on voudrait être rassuré, savoir à quoi s'en tenir sur ces... OVNI. D'où viennent-ils ? Pourquoi ces manifestations ? Pourquoi ceci, pourquoi cela ? etc... C'est ainsi que certains en arrivent à fantasmer pour gommer les questions gênantes en évacuant la réalité.

Je voudrais par exemple attirer l'attention sur le cas "des deux boules venues de l'océan" (récit qui figure dans l'exposé) aux abords du

bourg de Fuzeta au Portugal. Il est situé en bordure de mer au sud du pays, à 30 km à l'est de la ville de Faro sur le cabo de Santa Maria, extrême sud du Portugal. plus à l'est à 20 km Tavira et à 23 km à l'est de Tavira, Vila Real sur le rio Guadiana qui sert de frontière avec l'Espagne.

Le premier groupe de témoins est composé d'une femme de 41 ans et de son fils 17 ans, 3 autres personnes, habitants du même lotissement, firent les mêmes observations. Le deuxième, deux mois plus tard, est un couple marié, 71 et 67 ans, analphabète. Que racontent-ils ?

Le premier qu'un "objet" s'approcha à un mètre de sa maison. Ils le décrivent de forme sphérique, d'un diamètre de 2 mètres, avec à la base une ouverture rectangulaire "comme une porte" de 0,50 mètre de large. L'enquête nous apprend que le même "objet" a été observé 8 fois au cours du mois d'août par les mêmes témoins et que son observation a duré chaque fois 1 h 30.

Le deuxième que "l'objet" s'approcha à 5 mètres, qu'il était de couleur gris-cendré métallique, de forme sphérique, d'un diamètre d'environ 2 mètres, avec une ouverture "comme une porte". La femme, plus téméraire, s'est approchée de l'ouverture et a vu à l'intérieur deux fauteuils et deux êtres d'apparence humaine d'une taille de 1,80 mètre, revêtus d'un costume d'une seule pièce de couleur gris-cendré, coiffés d'un casque de même couleur, des parties sombres à hauteur des yeux "comme des lunettes". D'un lieu proche, le frère du témoin a également observé "l'objet".

Que penser de ces récits sinon que, comme les témoins de l'évasion en hélicoptère, nos témoins racontent ce qu'ils ont vu, pas plus, sinon leurs sensations et les suites qui en ont résulté.

Ils n'inventent rien, seraient-ils capables de le faire et pourquoi ? Ils ne sont pas seuls, d'autres ont vu aussi l'objet au point d'en être incommodés. "L'objet" s'est présenté à eux comme étant une réalité, ils ont pu l'observer longtemps et de très près, le premier groupe aurait pu le toucher. Une foule de questions se posent à ceux -comme à moi- pour qui la réalité de la présence de "quelque chose" ne fait aucun doute. J'avoue mon impuissance à satisfaire ma curiosité. Je laisse le soin à d'autres de poser le problème de cette présence et d'apporter des explications satisfaisantes. A ceux qui doutent encore, je dirais que les faits sont têtus et se répètent partout indéfiniment. Cette question est

• • •

## M.O.C. ET FAILLES

M.O.C. c'est ainsi qu'il y a vingt ans on appelait les Mystérieux Objets Célestes que l'on observait dans le ciel et parfois au sol y laissant parfois des traces. On les appelle aujourd'hui O.V.N.I. et ils n'ont pas cessé de se manifester. Depuis plus de quarante ans qu'on les observe ils continuent à échapper à toute analyse directe, tout autant par la diversité de leurs formes que dans leurs multiples manifestations, tant et si bien qu'on hésite parfois à les traiter d'objets et que l'expression "phénomène" vient naturellement sous la plume, associée à OVNI pour bien signifier l'impression qui résulte des témoignages.

Il y a vingt ans, ayant en ma possession une carte géologique de la France au millionième, j'ai eu l'inspiration d'y reporter les lieux d'observations connus. A ma surprise je me suis aperçu du nombre anormalement élevé de lieux situés sur des failles. Une nouvelle expérience sur une carte plus détaillée devait confirmer le fait. Avant de publier cette découverte, je l'ai soumise à un critique compétent lequel me suggéra une contre-épreuve. Elle consistait à prendre un nombre équivalent à celui des communes ayant eu des observations, mais cette fois quelconques, prises au hasard sur le dictionnaire des communes et de voir comment il se comportait par rapport aux failles. Je constatais alors que le nombre de ces communes sur failles était notoirement inférieur à celui des communes où avaient eu lieu des observations. La cause était entendue, les failles géologiques semblaient bien jouer un rôle dans les observations.

Bien entendu, malgré les précautions prises, les critiques n'ont pas manqué, comme cela a toujours lieu chaque fois qu'on propose quelque chose de nouveau. Une des premières a été celle de la fiabilité des données utilisées. J'en étais

• • •

sérieuse et mérite d'être étudiée, bien qu'on ne sache pas très bien par quel bout la prendre. Seules des enquêtes sérieuses, faites sur place, pourront peut-être un jour nous apporter quelques lueurs nouvelles qui, grâce aussi à nos archives, pourront nous permettre de pouvoir répondre à quelques questions que l'on se pose.

Avis aux amateurs, un grand merci et un grand coup de chapeau à tous ceux qui s'y emploient.

bien conscient. A cette époque nous n'avions comme document exploitable que l'énorme compilation journalistique qu'avait fait Aimé MICHEL de la vague d'observations de 1954, qu'il avait publié en 1958, et il était matériellement impossible de pouvoir vérifier toutes les observations. Il est évident qu'il devait se trouver parmi les cas cités quelques confusions avec des objets identifiables et quelques coups montés par des farceurs. Les opposants s'en sont donnés à cœur joie, pas toujours très honnêtes, exagérant en sens inverse. De plus, le critère de fiabilité a des frontières assez floues. Il dépend bien souvent davantage d'un état d'esprit que d'une réalité. Les commentateurs dans la peur de faire des erreurs s'imposent des règles draconiennes et les rejets sont importants.

Tous comptes fait, si l'on extrait les cas vraiment douteux il apparaît que le pourcentage sur faille des cas restant va augmenter, les cas éliminés se trouvant dans la situation du lot de la contre-épreuve dont on a parlé. La critique sur la fiabilité ne joue pas donc à contrario des résultats trouvés.

On a dit aussi, et c'est vrai, que les photos par satellites ont révélé un nombre bien plus grand de failles que celles qui étaient connues sur le terrain. Mais il faut bien voir que le nombre de failles en jeu joue dans les deux sens et, s'il était possible d'en faire l'étude il y a de fortes chances que le rapport entre les deux tests ne serait pas modifié.

On m'a également cité des failles connues sur lesquelles aucune observation n'avait été signalée. C'est vrai aussi, mais cela ne signifie nullement qu'il n'y en a jamais eues. Nous nous sommes bornés à exploiter les observations françaises et la lecture des journaux étrangers, comme ceux de l'Etat d'Israël qui était en cause, ne nous était pas familière. Nous savons aussi que cela dépend de l'intérêt que leur accorde les médias du travail des enquêteurs sur le terrain, d'un contexte culturel, voire politique, de l'intérêt qu'y porte le témoin lui-même qui doit faire l'effort de signaler ce qu'il a vu d'anormal, avec le risque de passer pour un farfêlu auprès de ses voisins ou des autorités compétentes.

Quoi qu'il en soit, j'avais indiqué une voie de recherche qui pourrait s'avérer fructueuse, et il appartient à la nouvelle génération de chercheurs de s'y intéresser. LDLN a bien fait d'en faire le rappel.

(suite bas de p. 36)



# RÉSULTAT DES VEILLÉES D'OBSERVATION DE 1987

(Voir sur la carte de couverture les divers secteurs)

## 22 août 1987

Délégation LDLN du Bas-Rhin  
Site : le Scharrach 48°35 N 07°30 E, 19 km  
ouest de Strasbourg  
5 participants. Résultat : RAS.

Délégation LDLN du Cantal  
Site : à côté de Mauriac de 21 h à 23 h 15  
Résultat : RAS.

G.U.M. Alpes-Maritimes  
Site : à 10 km de Menton sur la route du col de  
la Madone de 20 h 30 à 1 h. 6 participants.  
Résultat : RAS.

Astronomique Club Féréolais Néréide  
Site : surplombe de la vallée de la Seine. Du cou-  
cher du soleil à 1 h.

4 participants. Résultat : RAS.

## 24 octobre 1987

Délégation LDLN de Seine-Maritime.  
Site : Bierville de 21 h à 2 h.  
10 participants. Résultat : 22 h 51 apparition  
d'un point orangé qui fait des pirouettes dans le  
ciel sans aucun bruit. Durée de l'observation envi-  
ron 2 minutes en plusieurs apparitions. Traver-  
sée du ciel du N.O. à E. en moins de 3 secondes  
puis s'éteint vers le sol. Aucune explication  
cohérente.

Délégation LDLN de Charente-Maritime.  
Site : vue sur la baie de La Rochelle, de 22 h à 2 h  
1 participant. Résultat : RAS. Après avoir annulé  
la veillée à cause du mauvais temps, je me suis  
décidé à sortir pendant une éclaircie.

## Suite de p. 35 : M.O.C. ET FAILLES

C'est ainsi qu'une observation vient d'avoir  
lieu à Nort-sur-Erdre, avec un enregistrement sur  
magnétophone du bruit fait par le phénomène  
observé par le témoin. Je ne sais ce qu'il en résul-  
tera, mais elle aurait été qualifiée par le GEPAN  
"comme étant la première en France depuis le  
début de l'année méritant un examen  
approfondi".

A quinze jours d'intervalle, dans le même  
secteur, d'autres observations dûment confir-  
mées ont eu lieu, à St-Etienne-de-Montluc,  
Vigneux-en-Bretagne, Nantes. Nous ne nous inté-  
resserons qu'à celles-ci bien que d'autres infor-  
mations nous soient parvenues de France ainsi  
que d'Italie. Il est d'ailleurs bon de signaler que,  
par expérience, et depuis bien longtemps, on  
constate toujours une recrudescence d'observa-  
tions aux approches de l'automne et qu'elles sont  
parfois le signe avant-coureur d'une vague...

Donc, LDLN ayant rediffusé dans son n° de  
mai-juin 1987 le résultat de mes recherches, un  
chercheur, M. RENAUD Stéphane de Saint-  
Nazaire, a eu la curiosité de consulter la carte  
géologique de la région nantaise. Il s'aperçut alors  
avec étonnement que la commune de Nort-sur-  
Erdre, qui avait défrayé la chronique, était située  
sur une faille (mentionnée d'ailleurs sur la grande  
carte de France qui la situe de plus à la jonction  
de deux failles).

Il constate de même que celle de St-Etienne-  
de-Montluc est aussi située sur une grande faille

dite "sillon de Bretagne". Si on la suit vers le sud-  
est on voit qu'elle passe à Saint-Herblain, dans  
les faubourgs de Nantes : à Plessis-Chalier, Chan-  
tenay, à l'extrême sud-ouest de Nantes même,  
et sur la rive gauche de la Loire, en face, à Rezé,  
etc...

Ainsi, cette ancienne recherche que beau-  
coup avaient probablement oubliée, refait surface  
et se trouve confirmée, grâce à la relance de  
LDLN et à la curiosité d'un chercheur qui a pris  
l'initiative de vérifier. Nous souhaitons que beau-  
coup prennent cette peine. Je pense que le fait  
méritait bien d'être signalé pour tenir en éveil  
l'attention des enquêteurs qui, mieux que nous-  
mêmes, sont en mesure de faire des vérifications  
sur des documents plus détaillés que ceux en  
notre possession.

J'ignore où ces constatations peuvent con-  
duire, mais je reste persuadé qu'un lien existe  
entre les failles et les observations. De toute  
façon cette constatation apporte un mieux dans  
l'expectative où nous sommes placés face au  
phénomène OVNI et nous devons l'exploiter à  
fond.

## ANNONCE

**JE RECHERCHE** l'ouvrage :  
"L'extériorisation de la motricité" par le Colonel  
De Rochas.

Ecrire à Michel GRESSIEN  
4, chemin de Sergines  
77118 BAZOCHES-LES-BRAY

## RESULTAT D'AUTRES VEILLÉES :

13-6-1987

Délégation LDLN Seine-Maritime  
Site : Somme de 22 h à 1 h 30.  
9 participants. Résultat : Observation d'une boule  
rouge orangé à une altitude élevée avec arrêt à  
la verticale des observateurs puis départ en oscil-  
lant sans aucun bruit.

19-9-1987

G.U.M. Alpes-Maritimes  
Site : Sainte-Agnes, 18 h à 1 h  
15 participants. Résultat : RAS.

1-8-1987

G.U.M. Alpes-Maritimes  
Site : Sainte-Agnes, 21 h à 1 h  
4 participants. Résultat : 22 h 20 apparition d'une  
boule blanche qui a éclaté aussitôt. 23 h même  
chose:

24-10-1987

Délégation LDLN du Bas-Rhin  
Site : St Jean Saverne 48° 47'30" N  
07°21' E de 18 h 30 à 24 h  
5 participants.  
Résultat : RAS.

## LISTE DES RESPONSABLES DE SECTEURS

Secteur 2 : M. JEAN Luc  
189, allée des Violettes  
76230 ISNEAUVILLE

Secteur 5 : M. FAUDRIN René,  
délégué du 67 et 88  
N° 10/2 Cité Cadres  
67510 LEMBACH

Secteur 7 : M. BENETEAU Gérard  
délégué du 79 et 85  
Le Bourg  
St-Martin-de-Fraigneau  
85200 FONTENAY-LE-COMTE

Secteur 9 : M. VACHON Patrice  
6, rue des Gémeaux  
21220 GEVREY-CHAMBERTIN

Secteur 11 : M. DELCROS Patrice  
délégué du 17  
5, rue des Jardins  
17230 MARANS

Secteur 13 : M. BILLOIS Eric  
délégué du 63  
95 Bd La Fayette  
63000 Clermont-Ferrand

Secteur 18 A : M. LIABEUF Jean-Jacques  
24, bd Gambetta  
13150 TARASCON

Secteur 18 B : M. TOLOSANO Marc  
62 Val du Carei  
06500 MENTON

## COMMUNIQUE DU RESEAU DE SURVEILLANCE

Comme nous pouvons le constater, la parti-  
cipation aux veillées de surveillance nationale a  
été faible, ce qui est regrettable. Hélas la météo  
n'a pas été favorable à l'observation du ciel,  
beaucoup de bonnes volontés ont dû abandon-  
ner devant des conditions météo particulièrement  
défavorables. D'autres ont eu un peu plus de  
chance et ont pu même faire une observation  
pour la veillée du 24-10-87 (Seine-Maritime). Je  
tiens à remercier tous ceux qui ont envoyé leur  
rapport de veillée ainsi que ceux qui travaillent  
dans l'ombre et que j'invite à venir nous rejoind-  
re. Beaucoup encore se sentent isolés et se  
découragent vite au bout d'une heure passée  
dans un endroit retiré, (je connais bien le pro-  
blème). A ceux-là je tends la perche : si vous vou-  
lez vraiment participer activement à la surveil-  
lance du ciel alors n'hésitez pas à écrire au siège  
du réseau, vous aurez une réponse et serez  
assuré d'un soutien. Je fais appel aussi à tous  
ceux qui se sentent aptes à prendre quelques ini-  
tiatives : il reste de nombreux secteurs à organi-  
ser. Délégués, enquêteurs, groupements, contac-  
tez les responsables de régions du réseau, plus  
nous serons unis plus nous obtiendrons de résul-  
tats. Notre but n'est-il pas d'observer nous-  
mêmes un phénomène OVNI de pouvoir l'analy-  
ser, le photographier, l'enregistrer et peut-être le  
comprendre, n'est-ce pas là notre vœu à tous.  
Alors n'ayons pas peur d'enfiler nos bottes et de  
parcourir la campagne. La chance finira par sou-  
rire à l'un d'entre nous. Bon courage et bonne  
chasse.

## Responsable national du réseau :

M. Patrice DELCROS, rue des Jardins, Charron,  
17230 MARANS.

## ERRATA

### LDLN de janvier-février 1988 :

- Page 16, à droite, 3<sup>e</sup> paragraphe, il y a  
deux tronçons de phrases qui ont sauté.  
Il fallait écrire en réalité : "Il était donc dif-  
ficile pour son auteur, de se livrer à un tra-  
vail DE RÉDACTION PLUS ÉTENDU.  
NÉANMOINS, ON DEVINE FACILEMENT  
QU'IL S'AGIT d'un style auquel les militai-  
res sont habitués".
- Page 36, à gauche, le texte sur "Le Meil-  
leur cas Mondial" était de Claude MAUGÉ,  
et non de F. LAGARDE.  
Toutes nos excuses.



## LE FORUM DE NOS LECTEURS

Ensemble, nous possédons un capital important de la connaissance ufologique, et l'ouverture de cette rubrique est faite évidemment pour accroître celle-ci. Sur tel ou tel point d'une enquête, d'un fait, d'une recherche, ou d'une hypothèse, certains de nos lecteurs ont probablement des questions à poser, auxquelles d'autres lecteurs bien informés pourront répondre. Un échange qui se veut sérieux ne peut qu'augmenter le potentiel actuel de LDLN.

C'est sur le plan des faits et des idées que se situe ce Forum, loin de la polémique stérile et des attaques personnelles. (Le cas échéant les questions peuvent être étendues aux autres sujets dont traite de temps à autre notre revue ; citons par exemple celui du cancer, des pionniers méconnus, etc...)

En posant votre question (écrite lisiblement sur une feuille à part), joignez votre adresse et votre numéro d'abonné, ou votre étiquette d'enveloppe LDLN.

Pour répondre aux questions qui paraîtront, vous mentionnerez le numéro de la question (en indiquant votre adresse). Tout doit être envoyé au Siège de LDLN.

### QUESTIONS DE LECTEURS

#### N° 31 : ANTI-MATIÈRE ET ATOMES DE TEMPS

Quel scientifique pourrait m'apporter une réponse aux questions suivantes ?

- Que devient l'anti-matière dans un trou noir ?
- La matière entrant dans le trou noir par un mouvement tourbillonnant, peut-on imaginer des trous noirs à tourbillons opposés, si oui, quelle incidence ?
- J'ai entendu un scientifique (sur France-Culture) parler "d'atomes de temps". Qu'est-ce qu'un atome de temps ? Dans quel cas peut-on utiliser ce terme ?

C. SALVAT (Aude)

#### N° 32 : OVNI GIGANTESQUE

Recherche renseignements sur un OVNI gigantesque (diamètre 200 à 300 m) qui dans les années 50 ou 60 aux U.S.A. ou en Amérique Latine aurait semé la panique dans une ville de plusieurs milliers d'habitants ou plus ; en faisant son apparition un après-midi au-dessus d'un stade et en restant deux ou trois jours au-dessus de la ville. Un ami m'a parlé de cette observation qu'il aurait lu il y a assez longtemps, mais il n'a pu retrouver la source ; moi-même malgré mes recherches dans les revues et ouvrages que je possède, je n'en ai trouvé aucune trace, ce qui semble surprenant pour un cas aussi énorme qui devrait être un classique de l'ufologie ; canular ? Un lecteur possède-t-il une relation de cet événement et fournir des détails, ou confirmer la supercherie ?

M. BLANCHARD (Lot-et-Garonne)

#### N° 33 : Suite au livre de Charles Berlitz intitulé "1999 L'APOCALYPSE ?" il est dit :

"Toujours à la pointe du progrès, les Français ont fait un pas de plus que les autres puisqu'ils ont aujourd'hui près de Mariens un terrain d'atterrissage auxiliaire, balisé de lumières bleues et exclusivement réservé aux visiteurs extra-terrestres, qui d'ailleurs n'y ont encore jamais atterri".

Je désirerais savoir si un lecteur de L.D.L.N. pourrait me confirmer ou me démentir l'existence de ce terrain d'atterrissage.

J. MARTINEZ (Corrèze)

**Nous avons le vif plaisir de faire part à nos lecteurs que M. Joël MESNARD, bien connu des ufologues, assurera désormais le poste de rédacteur en chef de LDLN.**

**Homme de terrain, tourné vers la recherche de la vérité et la façon de la cerner, il a accompli une énorme tâche (souvent ignorée) en parcourant toute la France pour effectuer de nombreuses enquêtes ; quelques-unes ont déjà été publiées dans notre revue.**

**La présence de M. Joël MESNARD parmi nous, ne peut qu'être bénéfique pour LDLN, et nous nous réjouissons des étapes à venir pour une action persévérante et renouvelée.**

R. VEILLITH

**LA POLÉMIQUE, STÉRILE, NE CONDUIT A RIEN DE POSITIF. L'ARGUMENTATION, BIEN ÉTAYÉE, EST CONSTRUCTIVE. Nous demandons aux auteurs d'articles d'en tenir compte.**

## RÉPONSES DE LECTEURS

### A propos de "Forme et direction de la matière et énergie"

#### A l'attention de M. Breyse (LDLN 275/276)

L'ingénieur Drbal a pu faire breveter l'affûteur "Pyramide de Cheops" en 1959, brevet 91304 de la République Tchécoslovaque.

Vous trouverez un important historique de la question dans l'ouvrage de Lyall Watson "Histoire naturelle du surnaturel", pages 98-99-100. Je précise que, sur les indications de cet ouvrage, j'ai moi-même construit une maquette en carton de la pyramide, et vérifié les phénomènes de pétrification découverts par Bovis quelques années avant.

M. Breyse peut facilement renouveler l'expérience ; je n'ai pas vérifié le problème de l'affûtage des lames.

S. LORTET (Saine-St-Denis)

\*Editeur : Albin Michel - 1974.

(Vous avez, du même auteur chez Albin Michel, également "Histoire Naturelle de la Vie éternelle", "Je reviens de l'inconnu".)

### A propos des "maquettes de pyramides" et des précisions données par M. J. Colas (N° 281 - 282 de LDLN)

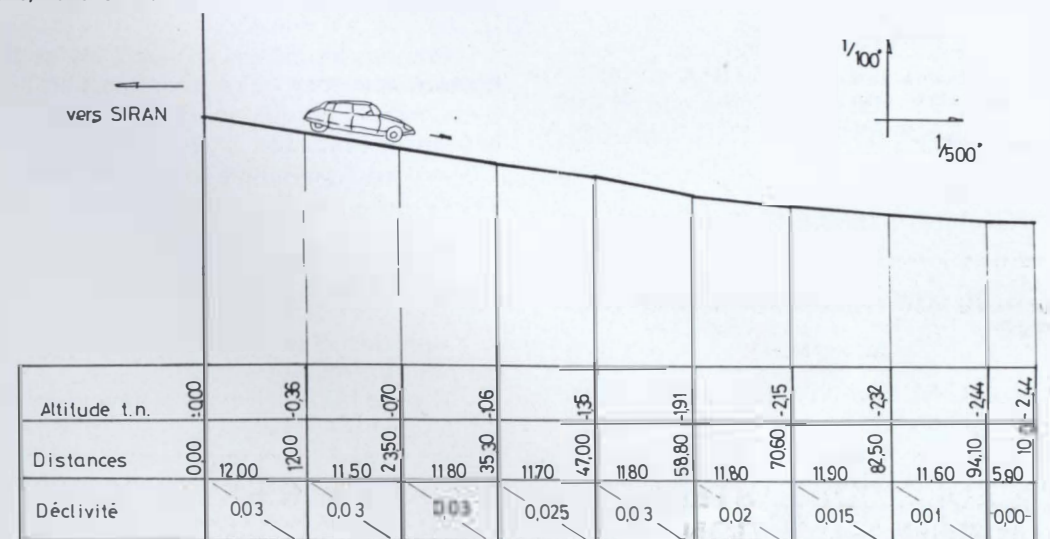
Publicité d'une "pyramide à vin" et en vente en France : celle-ci est parue dans le "France-soir magazine" du 5 décembre 1987, N° 13.473.

Textuellement :

POUR MILLESIMER VITE

"Test à l'appui et certificat d'œnologie en main, il est établi que cette pyramide a une ACTION BONIFIANTE SUR LE VIN ; elle le fait vieillir plus vite (s'il est jeune et de bonne qualité), et lui donne parfum agréable et goût plus fondu en bouche. Un seul impératif : déposer sa pyramide en bois sur une surface plane, l'orienter nord-sud loin de toute masse métallique. Elle contient jusqu'à 9 bouteilles de taille Bordeaux ou 7 de taille bourgogne. DEUX SEMAINES SUFFISENT pour constater un changement de la nature du vin, cette différence s'accroissant au fil des semaines."

Cette "pyramide à vin" coûte 500 F environ, et il est dit que l'on peut se la procurer chez Culinarion : 48, rue de Richelieu à Paris, dans le 1<sup>er</sup>.



relevé M.MELAY

dessin M.GHISALBERTI

Je ne sais pas s'il existe un lien entre cette pyramide à vin et celle qu'expérimenta Karel Drbal, ne possédant pas moi-même cet objet.

H. Lorange (Oise)

### TOUJOURS LES PYRAMIDES

Voici une information qui peut intéresser R. BREYSSE, lecteur de Belgique, qui dans sa réponse (parue dans LDLN N° 275-276 page 46) à la question de Daniel BRATEL (question N° 24 parue dans LDLN N° 263-264), demande des renseignements sur les pyramides productives d'énergie, ou autres objets producteurs d'énergie.

Je n'ai jamais étudié le sujet personnellement, mais je peux dire à ce lecteur qu'il existe en Suisse une librairie ésotérique qui commercialise de nombreuses pyramides et objets producteurs d'énergie, ainsi que toute une littérature très intéressante concernant ce sujet. Voici les coordonnées de ce commerce :

Librairie ésotérique "La mandragore"  
44, rue de Monthoux  
1201 Genève (Suisse)

S. AVRIL (Hte Savoie)

### Réponse à la question N° 28 "Le Phénomène de Siran l'Hérault" (LDLN N° 269-270) :

Dans le n° 269-270 de LDLN, un de vos lecteurs, M. DOUARD, avait signalisé que, dans la région de SIRAN (Hérault), une portion de route présentait un phénomène surprenant : un véhicule, mis au point mort au bas de la route remontait la côte.

Etant passionné par les phénomènes insolites, mais également ingénieur en constructions civiles et professeur de topographie, je me suis rendu sur le site pour y faire un relevé sommaire.

A partir de ce relevé, un de mes élèves, M. GHISALBERTI, a dessiné un profil en long de la portion de route concernée. (Voir document ci-joint). Les échelles sont volontairement différentes pour accentuer la déclivité. M. DOUARD sera sans doute bien déçu, car il n'y a aucun mystère : la route descend. Comme quoi nos sens sont parfois bien trompeurs.

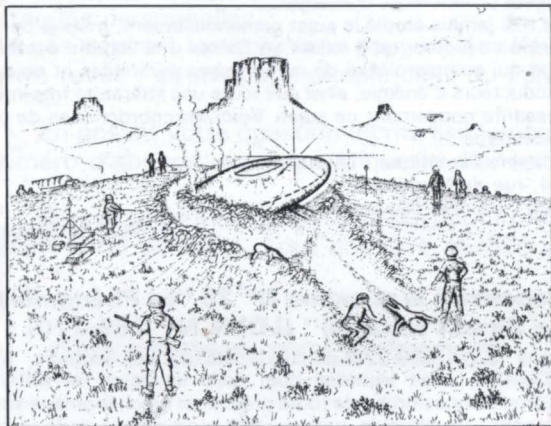
G. MELAY (Gard)



## CRASHES D'OVNI : ENFIN DES PREUVES

par Jean SIDER

(Tiré à part de l'article paru dans "LUMIÈRES DANS LA NUIT"  
de mai-juin 1987)



## NE LAISSONS PAS LA VÉRITÉ SOUS LE BOISSEAU ! PARTICIPEZ A LA DIFFUSION DES TIRÉS A PART DE CE TEXTE DE J. SIDER SUR LES CRASHES D'OVNI

(Texte de 16 pages publié  
dans notre N° Mai-Juin 1987)

### Participation aux frais :

Pour 1 exemplaire : 6 F  
Pour 2 exemplaires : 10 F  
Pour 5 exemplaires : 22 F  
Pour 10 exemplaires : 40 F

Règlement comme pour abonnements  
Timbres également acceptés

**Diffusons-le partout où cela est valable : aux médias locaux (radios libres, presse), à vos élus locaux, documentalistes de l'enseignement, salons de coiffure, médecins, dentistes, etc...**

## DÉLÉGATION DE LA DRÔME

Voici la nouvelle adresse de M. Michel MAR-  
TELLI :

quartier Pegard  
26760 BEAUMONT-LES-VALENCE

## ANNONCE

**Cherche** à acquérir anciens n° LDLN :  
n° 175, 181, 183, 186 et 191 ainsi que n° 125  
à 173 inclus (SAUF n° 134 et 151). Faire offre  
à : G. BLESER  
avenue F. Desonay, 44/D4  
4801 - VERVIERS-STEMBERT (Belgique)

## Suite de p. 20 : UN ASTRONOME AMATEUR OBSERVE

Ce jeu eut lieu, environ aux deux tiers du par-  
cours que j'ai suivi.

Venons-en aux calculs que j'ai effectués.. En  
cas de météores, ceux-ci brûlent environ vers  
90 km d'altitude, leur vitesse est de :  
10 km/seconde pour les météores lents,

40 km/seconde pour les météores rapides.  
L'angle d'altitude sous lequel j'ai effectué cette  
observation était environ 25° d'élévation, ceci  
laisse donc penser que la distance de cet objet  
était environ 760 km, la distance parcourue serait  
d'au moins 400 km en 3 secondes, soit 130 km  
à la seconde (soit 3 fois plus que les plus rapides).

Prenons les calculs en inversant les données  
**Météores lents** ; 10 km/seconde, soit 30 km en  
3 secondes l'altitude serait environ 8 km.  
**Météores rapides** : 40 km/seconde, soit  
120 km en 3 secondes, l'altitude serait d'envi-  
ron 32 km.

Dans le premier cas, si c'était un météore,  
presque toute la France aurait dû le voir.

Dans les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cas, l'altitude est trop fai-  
ble pour un météore.  
D'où le fait que je vous ai envoyé ce rapport.



## LUMIÈRES DANS LA NUIT